

QUE LES VRAIS
CHRÉTIENS SE
LÈVENT!

QUE LES VRAIS CHRÉTIENS SE LÈVENT!

Par Maurice Barratt

Cet ouvrage est la traduction française du livre : *Will the Real Christians Please Stand up!*

Traduit de l'anglais par Suzanne Samuel

ISBN: 978-1-904592-98-3

Impression de la version française : mai 2015

Publication et impression de la version anglaise: 1998

par Barratt Ministries Publications

Courriel: info@barrattministries.org.uk

Site internet: www.barrattministries.org.uk

QUE LES VRAIS CHRÉTIENS SE LÈVENT!

PAR MAURICE BARRATT



Barratt Ministries

Barratt Ministries Publications
Manchester M14 5QH, England

Contents

1	Introduction	7
2	L'origine de notre appel	13
3	Esclave volontaire	19
4	L'appel de l'apôtre Pierre	29
5	Les principes	43
6	Le renoncement de soi	49
7	Prendre sa croix	61
8	Suis-moi	75
9	Moïse	83
10	Daniel	89
11	Jésus	95
12	L'objectif de Dieu	103
13	Le processus de Dieu	115
14	Le caractère de Dieu	129
15	Les deux natures	137
16	L'esprit de l'intelligence	153
17	De cause à effet	171

Modalités du droit d'auteur

Tous droits de citation, de reproduction et de distribution ne sont pas réservés.
Barratt Ministries opère selon la politique de droits non réservés pour tout son matériel original.

Introduction

Des milliers de personnes ont suivi Jésus pendant les trois années de son ministère sur la terre. Cependant, toutes n'étaient pas de vraies adeptes. L'objectif de Jésus était d'en faire des disciples en leur enseignant des vérités cachées (paraboles): les secrets du royaume de Dieu à venir. Ce royaume est à l'intérieur de la personne et ne vient pas de manière à frapper les regards (Luc 17:20).& C'est la condition du cœur qui compte.

Jésus n'appelle jamais quelqu'un à le suivre sans d'abord le prévenir du coût lié à cet appel, qui consiste à tout abandonner, à renoncer à soi-même et à prendre sa croix. Les disciples, que Jésus a formés personnellement, en connaissaient bien le coût, car ils ont tout quitté pour le suivre. Comme nous pouvons le constater dans Actes 6, ces hommes ont bouleversé le monde, et ce, d'après le témoignage même de leurs ennemis.

Aujourd'hui, des millions de chrétiens évangéliques des sociétés occidentales parlent en langues et prétendent

avoir le même pouvoir que les apôtres de l'Église primitive et pourtant, nous constatons que l'apostasie augmente à un rythme alarmant. L'Église semble avoir perdu sa puissance d'empêcher ce déclin.

Si l'Église était persécutée, je n'aurais aucun problème avec cette réalité. **Malgré que l'Église soit la lumière de Dieu, nous constatons que le monde demeure** dans l'obscurité. Il devrait donc y avoir incompatibilité entre le monde et l'Église, et ce, dans tous les sens du mot. Cependant, les églises semblent bénies, de plus en plus impliquées dans le système du monde et acceptées par celui-ci.

J'ai été sous l'influence pentecôtiste pendant quarante-cinq années car j'ai grandi en entendant prêcher John Nelson Parr, un pionnier pentecôtiste, sur les sujets de la prospérité, la pensée positive et le royaume déjà établi. Pourtant, en quatre-vingt-dix ans, depuis l'effusion pentecôtiste, nos sociétés ont légalisé l'avortement, l'homosexualité, la sorcellerie et nos gouvernements ne semblent pas avoir trouvé de solutions à la violence, la pornographie et l'abus des drogues. C'est à cause de ces mêmes choses que la colère de Dieu vient sur les nations.

Nous devons donc remettre en question notre façon de vivre la vie chrétienne et reconnaître que les dons du Saint-Esprit ne pourront jamais faire de nous des personnes saintes. Seul le fruit de l'Esprit (caractère de Dieu) peut opérer ce changement en nous: passer du caractère d'Adam à celui de Christ. Nous avons développé nos dons, alors que le fruit s'est corrompu. Je ne crois pas que notre ennemi, Satan, ait peur du pouvoir, tant que ce pouvoir n'est pas accompagné du caractère de Christ. Le caractère de Christ est la seule chose qu'il ne

peut reproduire. Lorsque Jésus a marché sur cette terre, les démons ont reconnu qu'il était le Fils de Dieu sans mettre en doute sa puissance.

Je crois que plusieurs personnes recherchent la vraie chrétienté mais ne savent pas où aller pour rencontrer des chrétiens qui vivent selon les enseignements du Sermon sur la montagne. Cela serait possible en Chine ou à Cuba, là où les chrétiens vivent la persécution, mais dans l'occident, ils se font rares.

Il ne fait aucun doute dans mon esprit que la vie chrétienne authentique est un processus révolutionnaire, une bataille contre les royaumes de ce monde. Toutefois, je suis persuadé que cette bataille se livre à l'intérieur de notre être. Si nous voulons révolutionner le monde (la mode, la politique, le commerce et même les religions) par des moyens charnels, cela ne mènera qu'à l'échec et il serait mieux de se munir d'armes et de faire la guerre sainte comme les chevaliers malavisés l'ont fait dans le passé. L'histoire a prouvé que c'est une bêtise, contraire à la volonté de Dieu et de plus, témoigne de notre impiété. Ce serait répéter la même erreur que les disciples qui attendaient un royaume terrestre et ne comprenaient pas que le Christ devait revenir une deuxième fois, pour établir son règne sur la terre.

Qu'il y ait des manifestations externes et physiques de la bataille interne, je n'en doute aucunement. C'est seulement après avoir mis de côté nos traditions, nos doctrines humanistes ainsi que nos ordonnances, pour porter un regard neuf et honnête sur les enseignements simples et directs de Jésus, que nous pourrions réaliser notre erreur. Quelle joie à la pensée que nous pouvons

être libérés de deux mille ans de divisions, de débats doctrinaux, de réformes et d'hérésies et, s'asseoir aux pieds de Jésus, notre Maître, pour simplement croire et appliquer ses enseignements dans nos vies! Il est le seul qui peut nous enseigner ces principes et dissiper le brouillard devant nos yeux.

Comment puis-je prétendre être qualifié pour aborder ce sujet et avoir l'audace de faire ce que plusieurs érudits et théologiens ont souhaité faire pendant plusieurs siècles? Ma seule qualification est d'avoir une relation personnelle avec Dieu. Même si j'ai passé deux décennies de ma vie à étudier les enseignements de Jésus, je réalise que cela n'est pas suffisant. Connaître le livre est important, mais connaître l'auteur est essentiel.

Après avoir passé les vingt dernières années à développer une relation personnelle avec Dieu, j'ai réalisé que nous ne pouvons avoir une relation avec une doctrine, même une doctrine correcte. Les doctrines n'ont pas d'émotions ni de sentiments; Dieu, oui. Une doctrine ne peut se mettre en colère ni avoir de la compassion. Toutefois, la personne de Dieu possède tous ces attributs. Voilà une distinction fondamentale. Le secret pour connaître la Parole de Dieu est de comprendre le caractère de Dieu.

Le développement d'une relation est proportionnel au temps et à l'effort qui lui est consacré. Lorsque j'ai commencé à mettre en pratique les enseignements du Sermon sur la montagne, au lieu de me borner à l'écouter, ma vie a été transformée. Tous les aspects de ma vie ont été affectés : ma famille, mon travail ainsi que mon entourage.

Je suis persuadé que ce livre saura inciter toute personne ayant une ouverture d'esprit, à remettre en question leur caractère, leurs doctrines ainsi que leur style de vie. Je souhaite que cet ouvrage vous inspire à laisser agir la croix dans vos vies et que la résurrection de Jésus se manifeste en vous.

PARTIE 1

L'APPEL

Les chrétiens et l'Église ont voulu faire alliance avec tout ce que représente un pouvoir dans le monde. En réalité cela reposait sur la conviction que grâce à la puissance du Saint-Esprit, les pouvoirs du monde seraient conquis et mis au service de l'Évangile, de l'Église, de la Mission. Il fallait utiliser ces forces pour le bien de l'évangélisation. Il en était ainsi de la richesse, de la reconnaissance des autorités diverses, qui seraient formellement mises au service de l'Église.

Mais il s'est produit l'inverse; c'est l'Église et la Mission qui ont été pénétrées par le pouvoir et totalement détournées de leur vérité par la corruption du pouvoir. Lorsque Jésus dit que son royaume n'est pas ce de monde, il dit clairement ce qu'il veut dire. Il ne légitime aucun royaume de ce monde (même si le prince est chrétien) et met en garde contre toute recherche d'une autre autorité que celle du Saint-Esprit.

Jacques Ellul

CHAPITRE 1

L'origine de notre appel

En premier lieu, je voudrais spécifier que nous ne pouvons en aucun cas être l'instigateur de notre appel. Nous pouvons décider de suivre Jésus de notre plein gré. Toutefois, nous n'avons aucune autorité, ni la présence de nous autoproclamer disciple. Devenir un disciple n'est pas le résultat d'une "brillante idée". &

Ce n'est pas quelque chose que l'Église peut imposer. En effet, l'histoire a prouvé, sans l'ombre d'un doute, que le contrôle et les ordonnances produisent l'effet contraire. Les Pharisiens, au temps de Jésus, obéissaient aux lois et aux règles et avaient une discipline rigoureuse. Pourtant, Jésus a dénoncé leur impureté et leur hypocrisie.

Sachons que Dieu nous transforme de l'intérieur par la conversion de notre cœur et non pas par un changement de comportement. Étonnamment, le vrai disciple de Jésus n'est pas lié par des règles et des préceptes. Il est

une personne libre. Paul a dit dans 1 Corinthiens 6:12 *Tout m'est permis* et dans Tite 1:15 *tout est pur pour ceux qui sont purs*. Voilà la vraie liberté, celle qui émane du fond du cœur.

La réponse que Jésus a donnée aux hommes, qui ont exprimé le désir de le suivre, semble vouloir les en dissuader; et je crois que c'était le but visé. Nous pouvons lire dans Luc 9:57, *Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras*. En quoi cette déclaration est-elle inappropriée? Comme cet homme ne pouvait pas savoir où allait Jésus, je crois que c'était présomptueux de sa part. Même les disciples, que Jésus avait choisis, ne le savaient pas. Il ne pouvait pas connaître à l'avance le chemin que Jésus allait emprunter ni savoir qu'il allait mourir sur une croix. Voici un homme qui pensait pouvoir suivre Jésus partout où il irait, et ce, sans avoir reçu l'appel. Non seulement c'était présomptueux, mais insensé. Il avait sous-estimé le coût, et il s'était clairement trompé.

Rien n'a changé

La situation demeure la même aujourd'hui, et l'Église doit en porter le blâme. En effet, par crainte de perdre des membres, la Parole n'est plus enseignée avec l'ampleur du défi qu'elle devrait représenter pour le disciple. L'Église ne fait donc plus de vrais disciples, mais produit ses propres pseudo-disciples.

Quelle est la réponse de Jésus à cet homme qui disait vouloir le suivre? : **&** *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête*

Luc 9:58. **&** Jésus voulait lui faire comprendre qu'il n'avait pas de domicile fixe et qu'il devait compter sur les autres pour sa nourriture, ses vêtements et un endroit pour dormir. De plus, les oiseaux et les renards construisent des habitations dans le but de s'accoupler et de fonder une famille. Par conséquent, le coût est plus grand que ce que nous pouvons imaginer.

Aux deux autres hommes (versets 60 et 62), Jésus répond sensiblement la même chose. Je crains qu'ils aient fait comme le jeune homme riche et qu'ils soient tous les trois partis le cœur triste. Aucun d'eux n'était prêt à payer le prix. Jésus a-t-il été trop exigeant envers ces hommes? Au contraire, il a été prévenant en leur évitant l'échec et la désillusion. Considérons l'étonnante déclaration de Jésus dans Luc 14:26 : **☞** *Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple*. Si nous la prenons au pied de la lettre, cela nous semble utopique. Les gens de la foule, qui avaient été témoins de miracles, devaient certainement s'imaginer que la vie de disciple serait facile et exaltante.

Considérer le coût

Si nous acceptons que Jésus pensait ce qu'il a dit à ce moment-là, alors le coût pour devenir un disciple est effectivement considérable. Cette décision ne doit pas être prise à la légère, mais seulement après mûre réflexion. Jésus a tout simplement voulu dire que, si nous avons à choisir entre notre père, notre mère ou Christ; alors, nous devons choisir Christ. Que ce soit

pour toute autre chose ou personne tels: notre travail, notre ministère, notre conjoint, nos enfants ou même notre propre vie; Christ doit l'emporter. Cela semble radical, et toute personne, qui renoncera à quelqu'un ou quelque chose pour suivre Jésus, sera susceptible d'être incomprise et accusée. Jésus voulait nous éviter l'échec causé par l'ignorance ou par le malentendu. (Si par faiblesse nous tombons, c'est une autre chose.)

Illustrations de Jésus

Lisons attentivement les deux exemples que Jésus nous a donnés :& *Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever! Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix* Jésus n'aurait pas pu être plus précis. Il nous prévient avec honnêteté et sans aucune équivoque: nous devons être prêts à payer le prix. Pour conclure, Jésus réitère sa déclaration. *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple (Luc 14:33).*&&

Étant dans le ministère, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs personnes amères et, dans la plupart des cas, non envers Dieu mais envers l'Église. Tout cela, parce que celle-ci les a trompées par sa méthode d'évangélisation qui invoquait le fait que, puisque tout a été accompli à la croix, le prix pour devenir un disciple

est minime ou même pire, gratuit. Il est certain que Jésus a payé le prix pour nos péchés sur la croix du Calvaire, et nous ne pouvons d'aucune manière participer à ce sacrifice. Néanmoins, nous devons connaître le coût réel pour devenir son disciple.

CHAPITRE 2

Esclave volontaire

Je suis persuadé que chaque disciple reçoit un appel personnel de la part de Jésus lui-même et qu'il doit prendre une décision éclairée. Mais avant de s'engager, il doit avoir saisi le coût et les conséquences rattachés à cet appel. Cette décision doit être basée sur des faits et non sur des sentiments. Elle ne peut donc être prise au tout début de la marche chrétienne, lors de notre conversion.

Je ne crois pas au disciple instantané. La vie de disciple est un processus. En effet, pour être en mesure d'accomplir un travail, nous devons être formés et comprendre les conditions et les exigences de ce travail; ce qu'un bébé ne peut faire. Dès notre première rencontre avec Jésus, nous pouvons décider de le suivre; mais avant de nous engager, nous devons grandir et comprendre ce que signifie être un disciple.

Un choix difficile

Lorsque le peuple d'Israël a eu l'opportunité de sortir d'Égypte, après quatre cents ans d'esclavage, la décision de suivre Moïse hors d'Égypte n'était pas difficile à prendre. Ils se réjouissaient certainement à l'idée de pouvoir quitter le pays rapidement afin d'être enfin libres. Pourtant, au moment d'entrer en terre promise, le peuple a fait face à un dilemme.

En quittant l'Égypte, le peuple croyait se diriger vers un pays où couleraient le lait et le miel. Ce n'était pas le fruit de leur imagination; Dieu leur en avait fait la promesse. Toutefois, Dieu ne les avait pas avertis que ce pays était habité par des géants et qu'ils devraient se battre pour chaque centimètre de ce territoire. De plus, les villes du pays étaient entourées de hautes murailles. Avec le recul, nous savons maintenant que la désobéissance d'Acan a entraîné la colère de l'Éternel contre les enfants d'Israël. Par conséquent, ils ont dû fuir devant le peuple d'Aï et ils ont été incapables de les vaincre.

L'échec d'Israël

C'est seulement au moment de combattre les géants qu'Israël a échoué. Paul, dans sa lettre aux Hébreux, nous dit qu'ils ont refusé d'obéir à cause de leur incrédulité. Étonnamment, Dieu ne leur a pas donné une seconde chance, et ce, même suite à leur repentance. Il leur a dit qu'ils périraient dans le désert et, c'est ce qui arriva. Est-ce que cela implique que, lorsque nous désobéissons, le plan de Dieu échoue? Non, cela veut seulement dire que

nous avons échoué, car rien ne peut arrêter le plan de Dieu. Toutefois, Dieu devra former quelqu'un d'autre, afin de réaliser son plan.

En fait, Dieu a rompu sa promesse avec Israël, à cause de leur désobéissance. D'ailleurs, le terme légal "rupture de promesse" en tire son origine. Dieu dit, dans Nombres 14:34: *De même que vous avez pris quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. C'est la génération qui a suivi, et qui a accompli la volonté de Dieu en conquérant les géants, qui a pris possession du pays où coulent le lait et le miel.*

Pouvez-vous maintenant faire le parallèle avec la vie du chrétien? Après que les écailles soient tombées de nos yeux, il est relativement facile de délaissier le monde pour suivre Jésus. En effet, lorsque nous réalisons que Jésus peut nous libérer de la servitude de ce monde, de l'esclavage, du vice et de l'incertitude à propos de la vie éternelle, alors, le choix de le suivre se fait sans peine. La grâce, la compassion, le pardon, l'amour et la vie éternelle: tout cela représente certainement la promesse du lait et du miel.

La question de l'obéissance se pose plus tard, au moment de prendre notre croix et de renoncer à soi-même. Trop souvent, l'Église, plutôt que de nous encourager à prendre la décision de devenir un disciple, nous incite à choisir la voie de la facilité en nous enseignant que la vie de disciple est seulement pour ceux qui ont reçu un appel spécial ou spécifique, et que Dieu nous comprend.

Oreille percée

Afin de mieux comprendre ce qui précède, regardons un principe de l'Ancien Testament. Nous trouvons, dans le livre d'Exode, aux six premiers versets du chapitre 21, la loi relative à la liberté de l'esclave. Ce passage nous indique clairement que Dieu n'est pas contre l'esclavage, puisqu'Il dit *Si tu achètes un esclave hébreu...* Non seulement il était permis d'acheter un esclave, mais celui-ci pouvait être acquis parmi leur propre peuple.

Probablement que cette déclaration va à l'encontre de toutes vos valeurs fondamentales telles: la liberté individuelle et l'égalité de tous les hommes. Mais, à partir de maintenant, nous devons décider si nous allons simplement croire la Parole de Dieu ou en changer le sens afin de la rendre conforme à notre doctrine et, qu'ainsi, elle puisse correspondre à notre raisonnement. C'est une décision que nous aurons à prendre toutes les fois où nous étudierons les enseignements de Jésus. Je suggère que vous laissiez tomber vos raisonnements et acceptiez la Parole de Dieu telle quelle.

Nous venons de voir que Dieu n'est pas contre l'esclavage, ni contre le principe d'acheter une personne. Par ailleurs, Il est contre les maîtres méchants, ceux qui sont cruels et qui abusent de leur pouvoir. De plus, au verset 3, Dieu précise que le maître doit rendre la liberté à son esclave après une période de six ans. En effet, la septième année, il devra le laisser partir. Au verset 16, Dieu institue la peine de mort pour celui qui dérobe un homme et qui l'aura vendu ou retenu entre ses mains; mais cela n'a rien à voir avec l'achat d'un esclave.

L'esclavage, c'est la liberté

Considérons la situation d'un serviteur, pour un moment, et oublions la mentalité occidentale en ce qui a trait à la Charte des droits et libertés de la personne et de l'égalité des êtres humains. Durant cette période de l'histoire d'Israël, la famine a causé plusieurs décès. Afin de préserver leur vie et celle des membres de leur famille, les nécessiteux s'offraient eux-mêmes comme esclaves. L'esclavage n'était donc pas une mauvaise chose. De plus, au verset 4, nous voyons que l'esclave doit être traité avec justice; et puis, au verset 5, nous lisons un énoncé qui semble étrange: *Si l'esclave dit: J'aime mon maître.* Cela nous paraît étrange car nous associons l'esclavage à la cruauté et à l'abus de pouvoir. Mais un esclave peut aimer son maître, si celui-ci est bon et que sa condition d'esclave est convenable et bienfaisante.

À titre d'exemple, regardons le cas d'un serviteur assujéti à un bon maître. Compte tenu des fardeaux et des soucis que la vie lui impose, le maître se trouve à avoir moins de liberté que l'esclave. En effet, c'est le maître qui doit voir à ce que l'esclave soit nourri, vêtu et logé. La responsabilité du bien-être de l'esclave incombe au maître. L'esclave, quant à lui, est libre de tout fardeau financier et de toute inquiétude de la vie.

L'esclave n'a aucun droit

Ce que nous trouvons difficile à concevoir, en ce qui a trait à l'esclavage, est le fait que l'esclave n'ait aucun droit. Il ne peut rien refuser à son maître; il lui

doit parfaite obéissance. Cependant, si son maître est bienveillant, ce sera la seule difficulté qu'il rencontrera. Je dis "difficulté" mais en fait, pour notre société actuelle, ce serait complètement inacceptable.

Il faut aussi tenir compte du fait que l'esclave n'a pas le privilège de choisir son maître. Comme l'esclave est mis en vente, c'est le maître qui choisit. Encore une fois, nous pouvons faire le parallèle avec notre propre vie. Lisons, dans les versets suivants de l'Évangile de Jean, les paroles de Jésus lui-même: *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis*^{no dot} (Jean 15:16) *ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* (Jean 6:44), *C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père*^{no dot} (Jean 6:65). Quelques lecteurs diront :&"Nous étions esclaves du péché et de Satan mais Jésus n'est-il pas venu pour nous libérer?" Il est vrai que Jésus est venu pour détruire les œuvres du diable et briser les liens de notre joug mais pas dans le but que nous devenions des personnes libres. Comme nous avons été rachetés à un grand prix par le sang de Jésus, désormais, nous appartenons à un nouveau maître. Paul dit dans 1 Corinthiens 6:19-20:&*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.*

À partir du moment où nous prenons la décision de suivre Jésus, nous changeons de maître et, par conséquent, nous devenons son esclave. Jésus dit dans Mathieu 6:24:&*Nul ne peut servir deux maîtres.* Nous aimerions sans doute avoir trois options: Dieu, le diable

et nous-mêmes. Toutefois, lorsque nous croyons pouvoir servir Dieu sans renoncer à nous-mêmes, nous sommes séduits, car nous avons alors le diable pour maître. Par contre, si nous aimons Dieu, nous devons renoncer à toutes choses, incluant nous-mêmes. Nous ne devons pas interpréter ni spiritualiser les paroles de Jésus, car tout ce qu'il dit est la pure vérité. De plus, l'entière obéissance à sa Parole démontre notre foi.

J'aimerais souligner un principe très important sur ce sujet, que nous trouvons dans le livre d'Exode au chapitre 21. On peut lire au verset 6:&*Si l'esclave aime son maître et, qu'après six années de service, il ne veut pas reprendre sa liberté, alors devant témoins il le fera approcher de la porte ou du poteau et son maître lui percera l'oreille, et il sera pour toujours à son service.*

Marqué à vie

Pourquoi Dieu dit-il que l'esclave doit demeurer un esclave pour toujours et non pour six années seulement? De prime abord, cela semble un engagement beaucoup trop difficile. Toutefois, considérant que l'esclave peut, après six années au service de son maître, faire un choix réfléchi; alors, cela nous paraît raisonnable. C'est le maître qui a choisi l'esclave pour les six premières années, et non l'inverse. Sans son maître, l'esclave aurait été dans la misère et condamné à mourir de faim. Maintenant, il a le choix: demeurer avec son maître ou bien en trouver un autre.

Cela prend du temps et une certaine familiarité pour laisser tomber nos gardes et que notre véritable personnalité soit révélée. Après six années à l'emploi

de notre patron, nous sommes certainement en mesure d'évaluer son caractère et de juger de sa bonté; ce que nous ne pouvons faire lors de notre entrevue ou même après seulement quelques semaines à son emploi.

Voilà pourquoi Dieu dit, qu'après six ans, l'esclave doit être marqué pour la vie. Ce signe démontrait que cet homme, qui avait fait ce choix sans y être contraint, n'était plus disponible pour aucun autre maître. Par conséquent, il est tout à fait raisonnable qu'un homme qui a préféré le statut d'esclave à la liberté, et qui a pris cet engagement en toute connaissance de cause, s'engage pour la vie; *Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu* (Luc 9:62).

Jacob

Il s'agit là d'un principe constant au travers la Bible et que Dieu utilise dans sa relation avec l'homme. Prenons un seul exemple dans la Bible parmi plusieurs: celui de Jacob.

Depuis sa jeunesse, Jacob croyait et suivait le Dieu de ses pères. Nous pouvons voir dans les Écritures de nombreuses évidences démontrant cette vérité. Pourtant, Jacob, dont le nom signifie "supplanter", était un usurpateur et il aimait négocier avec Dieu. Par exemple, dans Genèse 28:20-22, nous lisons que Jacob fit un vœu en disant:

Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu... et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras.

Négocier avec Dieu

Cette mentalité s'est perpétuée jusqu'à nos jours et nous pouvons constater que la négociation demeure une façon de prier pour plusieurs chrétiens. En effet, en échange de leurs dîmes et offrandes, ceux-ci espèrent que Dieu répondra selon ce qu'ils désirent. Cependant, pour être un disciple, il ne nous suffit pas de suivre Jésus; il faut mourir à soi-même. Pour ce faire, le caractère du disciple doit changer. En luttant avec Dieu, dans Genèse 32:21-32, Jacob a fait l'expérience "d'oreille percée".

Suite à cette lutte, Dieu lui donne le nom d'Israël, car son caractère a été changé. C'est à ce moment qu'il a été marqué pour la vie. Il marchera en boitant pour le reste de sa vie, démontrant ainsi au monde qu'il n'était plus un homme libre. Il avait été marqué à vie.

Plusieurs chrétiens, qui croient en l'intercession et en la bataille spirituelle, prennent pour exemple la prière influente de Jacob. Nous devons considérer que, malgré le fait qu'il a été vainqueur, sa lutte avec Dieu a laissé des marques permanentes sur sa vie.

Montrez-moi un homme saint et je vous montrerai un homme marqué par Dieu. Paul a dit dans Galates 6:17: *Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus.* Il n'a pas dit que les marques de Jésus étaient sur son âme ou son esprit, mais sur son corps. Que cette marque soit physique, spirituelle ou psychologique, elle est toujours perceptible.

CHAPITRE 3

L'appel de l'apôtre Pierre

Notons que notre engagement comme disciple de Jésus ne relève pas d'une foi aveugle, mais de la certitude qu'il sera un bon maître. En effet, si nous avons appris à connaître son caractère, nous pouvons lui faire confiance, et ce, même si nous ignorons quelles seront nos circonstances futures. Nous devons avoir la certitude qu'il est avantageux pour nous de le servir. Notre décision doit reposer sur ce fait et je crois qu'il serait présomptueux de notre part de vouloir être un disciple pour tout autre raison.

Pas de disciples instantanés

Afin de démontrer qu'un disciple ne peut le devenir

instantanément, j'utiliserai l'exemple de l'apôtre Pierre. Bien qu'au moment de l'appel, il ait promptement tout abandonné pour suivre Jésus, Pierre n'est pas devenu son disciple dès sa conversion. En effet, Jésus devait préalablement l'aviser des conséquences et de ce que cela lui coûterait.

Permettez-moi de vous partager ce que j'ai appris, après avoir étudié la Bible au fil des ans. Lorsqu'un miracle, une parabole ou un événement, est mentionné dans plus d'un Évangile, nous devons relier tous les passages relatifs au même sujet et les considérer comme un tout pour bien le comprendre. La Bible est inspirée de Dieu et rien n'y est inclus par hasard. Chaque petit détail est extrêmement important et l'exemple de Pierre nous le démontre bien.

L'histoire de Pierre

Dans Matthieu 4:18-20, nous lisons: *Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.* À première vue, il semble que les deux disciples aient immédiatement répondu à l'appel de Jésus. Pourtant, lorsque nous lisons le même événement dans les deux autres évangiles, nous constatons que Matthieu ne nous donne que la conclusion de l'appel de Pierre à être un disciple.

Dans Jean 1:35 nous voyons Jean-Baptiste annoncer aux deux disciples qui l'accompagnent, que Jésus, qu'il venait de baptiser, est le Messie. Nous verrons plus

tard que l'un d'eux n'était nul autre qu'André, le frère de Pierre. De plus, c'est André qui est allé voir son frère pour lui dire qu'il avait trouvé le Messie et non le contraire (Jean 1:41). Selon cette déclaration, il m'apparaît évident que les deux frères attendaient la rédemption d'Israël et la venue du Messie. Par la suite, André et Pierre, qui étaient des disciples de Jean-Baptiste, ont suivi Jésus, mais ils n'étaient pas encore devenus ses disciples.

Cependant, puisque Pierre était un disciple de Jean-Baptiste, il fallait donc qu'il se soit repenti de ses péchés et ait été baptisé, tout comme Jean-Baptiste le prêchait. Par conséquent, Pierre n'était pas un homme grossier, impie et qui jurait, comme nous avons tendance à le croire. De plus, dans Actes 10:14, Pierre dit à Dieu qu'il n'a jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Il était donc un bon Juif, qui attendait le Messie et suivait le prophète de Dieu, Jean-Baptiste; le seul prophète dont on pouvait être disciple avant que Jésus ait amorcé son ministère.

Pierre, le disciple de Jean-Baptiste, a donc commencé à suivre Jésus dans son ministère terrestre. Regardons maintenant de Luc 4:37 à Luc 5:11, afin de découvrir comment Pierre a été marqué par Dieu "oreille percée". Nous voyons, au verset 38, que Jésus a guéri la belle-mère de Pierre, alors qu'ils étaient tous dans la maison de Pierre. Il n'avait donc pas encore tout quitté pour suivre son Maître puisqu'il habitait encore sa maison, à ce moment-là. La Bible nous dit que la même journée, Jésus a guéri plusieurs malades et chassé des démons de plusieurs personnes. Pierre a été témoin de ces miracles, et de bien d'autres encore, puisqu'il a suivi Jésus dans les villes de Galilée.

Pas encore un disciple

Dans Luc 5:1-3, nous lisons que Jésus est monté dans la barque qui appartenait à Pierre, pour enseigner à la foule. Encore une fois, nous voyons que Pierre n'avait pas encore tout abandonné pour suivre Jésus; il le fera plus tard.

À ce stade, il n'y a pas de mal à suivre Jésus sans être son disciple. Dieu s'est servi de l'instrument de travail de Pierre; son bateau était une plateforme idéale pour enseigner. De même, Dieu utilisera certainement notre situation familiale, notre travail ou toute autre circonstance de notre vie. Toutefois, il viendra un temps où nous aurons à prendre la décision de devenir ou non un disciple. Plusieurs chrétiens ne sont pas prêts à payer le prix, en raison de la peur qui est en fait de l'incrédulité. Par conséquent, même si Dieu pourvoit à leurs besoins matériels, de façon surnaturelle, et leur donne la nourriture spirituelle, ils ne pourront pas vaincre les géants et posséder la terre promise. Une fois de plus, Dieu devra attendre la génération qui suivra pour apporter le réveil.

Le miracle

L'évangile de Luc nous donne tous les détails concernant l'appel de Pierre en tant que disciple. Comme le processus est toujours le même, cela peut nous servir d'exemple. Au chapitre 5:4, Jésus dit à Pierre: *Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.* Ayant jeté leurs filets, ils prirent une grande quantité de poissons et leurs filets

se rompaient. Malgré qu'ils n'avaient rien pris de toute la nuit, ils ont rempli les deux barques, au point qu'elles s'enfonçaient.

Nous pouvons facilement comprendre la raison pour laquelle Jésus a guéri les malades ou nourri cinq mille hommes, mais pourquoi a-t-il fait ce miracle particulier? Pierre ne collectionnait pas les poissons pour les mettre dans son aquarium, et il n'était pas un pêcheur à la ligne qui remettait les poissons à l'eau après les avoir pris. La pêche n'était pas un hobby, ni un passe-temps; c'était son gagne-pain. Ces poissons représentaient donc une provision monétaire. Avant d'examiner la réaction de Pierre face à cette provision prodigieuse, nous devons réfléchir à ce que serait notre réaction dans de telles circonstances; autrement, nous passerions à côté de cette leçon importante.

Plusieurs ont le désir de travailler à plein temps dans le ministère et, la seule chose qui les en empêche, est un problème de provision. Qui paiera les comptes? Comment survivre sans entrée d'argent? Ils ont tellement de responsabilités et savent que, si quelqu'un n'a pas soin de sa famille, il est pire qu'un infidèle. Si Jésus pourvoyait à l'avance, de façon surnaturelle, comme il l'a fait pour Pierre, que feriez-vous? Seriez-vous prêt à le servir à plein temps?

Une réaction étrange

Si Jésus faisait un tel miracle dans notre vie, nous serions sans doute très excités et reconnaissants, et ce, même sans comprendre qu'il s'agisse d'un miracle de

provision. Pourtant, la réaction de Pierre a été tout autre et, à mon avis, contraire au bon sens. Pierre a dit à Jésus, au verset 8: *& Retire-toi de moi », exprimant ainsi qu'il ne voulait plus le suivre.*

Qu'est-ce qui a bien pu causer une telle déclaration de la part de Pierre? La réponse se trouve dans la deuxième moitié de sa déclaration, *& Je suis un homme pécheur.* Comment un miracle de provision a-t-il pu faire prendre conscience à Pierre son état d'homme pécheur? Comme chaque cas est unique, je ne peux répondre à cette question. Cependant, je crois bien pouvoir en expliquer le principe.

Le principe

Nous avons appris qu'il est impossible de devenir un disciple avant d'avoir vu Dieu; son caractère doit d'abord nous être révélé – sa miséricorde, sa grâce, son pardon, sa vérité, sa provision et la vie éternelle. Puisque le dieu de ce siècle a aveuglé tous les hommes, le Saint-Esprit doit faire tomber les écailles de leurs yeux afin que le caractère de Dieu leur soit révélé. Lorsque nous voyons les merveilles de Dieu, il est alors facile de le suivre.

Toutefois, nous ne pouvons pas devenir un disciple, sans qu'un autre miracle se produise. En effet, Dieu doit, à nouveau, faire tomber les écailles de nos yeux afin que nous réalisions que le caractère d'Adam est toujours présent en nous; et cela, même si nous avons reçu le pardon de nos péchés. En fait, pour devenir un disciple, il faut absolument réaliser qui nous sommes. C'est une étape nécessaire bien que très douloureuse.

Lorsque le prophète Ésaïe a vu Dieu assis sur son trône, il s'est exclamé : *& Malheur à moi! Je suis perdu.* (Ésaïe 6:5) Tout comme Pierre, Ésaïe a réalisé son état. Voir Dieu tel qu'Il est, c'est voir qui nous sommes vraiment. Sans cette révélation, nous ne pouvons devenir un disciple. Hélas, plusieurs ont pour seule conception, le Dieu de leur doctrine. Toutefois, pour réaliser notre état, la doctrine ne suffit pas, nous devons voir Dieu.

Pierre se croyait indigne de suivre Jésus, et c'est exactement cette réaction que Jésus a voulu provoquer. Il fera de même avec nous, lorsqu'il nous appellera. Seules les personnes, qui reconnaissent leur état, peuvent devenir un disciple. Jésus connaissait Pierre et savait même qu'il le renierait. Malgré cela, Jésus lui dit de ne pas craindre car tout ce que Jésus voulait, c'est que Pierre reconnaisse son état afin qu'il puisse être utile et faire de lui un pêcheur d'hommes.

Utile pour Dieu

Pierre a retiré des avantages du ministère de Jésus, et cela, avant même qu'il ne devienne un disciple. Jésus a guéri sa belle-mère et il a pourvu, par la pêche miraculeuse, un revenu suffisant pour qu'il puisse l'accompagner dans son ministère. Mais, lorsque Pierre a reconnu qu'il était un homme pécheur, il a immédiatement tout laissé pour suivre Jésus. Il est passé de pêcheur de poissons (prendre soin de ses propres intérêts) à pêcheur d'hommes (avoir pour intérêt le Royaume de Dieu). Voici un autre principe: Dieu est utile pour ceux qui le suivent, mais les disciples sont utiles pour Dieu.

Digne ou indigne?

Luc 5:11 nous donne une version abrégée de cet événement: *Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.* La réaction de Pierre, face au miracle de provision, a été de refuser toute provision. Il aurait pu voir ce miracle comme étant une réponse à tous ses besoins matériels; mais, désormais, il était concerné par le besoin de son âme. Il savait qu'avec ou sans provision, il était indigne de suivre Jésus. Toutefois, après que Jésus l'ait encouragé, il savait qu'il devait tout laisser et renoncer aux biens que représentait la pêche miraculeuse. Une seule chose importait: suivre Jésus et tout abandonner.

La vie de disciple authentique

Suivre Jésus, sans tout abandonner, n'est pas une vie de disciple authentique. Cela vous semble trop dogmatique? Afin de démontrer ce fait, je ferai uniquement référence aux déclarations de Jésus sur ce sujet. Il n'en tiendra alors qu'à vous d'accepter ces déclarations comme étant réelles ou de les faire correspondre à votre style de vie et de croire qu'elles sont mystiques. À la fin du Sermon sur la montagne, dans Matthieu 7:24-27, Jésus dit que, quiconque bâtit sa maison sur le roc est un homme prudent. On nous a enseigné que Jésus est le Roc sur lequel nous devons bâtir notre maison; pourtant, dans cette parabole, la signification est tout autre. En étudiant la parabole, nous comprenons que le roc et le sable représentent la manière dont nous bâtissons notre maison. D'une part, quiconque bâtit sur le roc, croit aux

enseignements du Sermon sur la montagne et les met en pratique; et d'autre part, quiconque bâtit sur le sable croit aux enseignements, mais ne les met pas en pratique. Il est clair qu'il ne s'agit pas que de croire, mais d'agir selon les enseignements de Jésus. Nos actions démontrent notre foi. Nous ne pouvons pas dire que nous avons la foi, si nous n'obéissons pas à ce que la Bible enseigne.

Lisez attentivement les déclarations de Jésus au sujet de la vie de disciple, et vous verrez qu'ils sont plus radicaux que ce que j'ai pu dire jusqu'à présent.

Les véritables chrétiens

Dans une autre parabole, Jésus dit que nous sommes le sel de la terre (Mt 5:13). Ce ne sont pas nos vertus que nous saupoudrons sur le monde, mais nos propres vies. Ce n'est pas ce que nous croyons, mais comment nous vivons qui fait de nous des chrétiens authentiques. Malheureusement, la foi de plusieurs chrétiens est placée dans leur doctrine et leur interprétation de la Parole. Mais heureusement, il y a ceux qui font preuve de leur foi en Dieu par leurs actions.

Luc 14:34-35:& *Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors.* Quelle déclaration puissante de la part de Jésus! Si notre vie a perdu sa saveur, nous sommes sans utilité, et ce, même pour le dépotier.

Selon le principe que nous avons vu au chapitre précédent, Dieu, qui est un bon maître, ne nous confrontera pas avec l'appel à devenir un disciple, avant

que nous n'ayons eu le temps d'en considérer le coût. En effet, il faut du temps pour considérer si nous pouvons lui faire confiance pour le reste de notre vie.

Ce défi peut se présenter après six ans, six mois ou même vingt ans de vie chrétienne; mais je suis persuadé que chaque croyant recevra un appel à devenir un disciple. Israël n'a eu qu'une seule occasion d'entrer dans la terre promise, tandis que Pierre a reçu un deuxième appel de Jésus - avec le même miracle.

Je ne sais pas ce qui en sera pour vous, car la vie chrétienne est une relation personnelle avec Dieu. Vous aurez peut-être une seule opportunité ou plusieurs; mais, il serait risqué de présumer que vous en aurez plus d'une. Ce que je sais, c'est que les principes ne changent pas.

Confrontation

Personnellement, j'ai donné ma vie à Jésus à l'âge de six ans. Vingt-quatre ans plus tard, j'ai eu l'occasion d'abandonner ma propre vie pour suivre Jésus, partout où Il me conduirait. C'est une décision angoissante, car personne ne peut savoir où Jésus ira. Peut-être aurez-vous à le suivre dans l'obscurité ou la solitude, ou subirez-vous le rejet des hommes ou la torture? C'est hors de notre contrôle, et c'est ce que plusieurs ne peuvent supporter. Nous voulons avoir notre mot à dire en ce qui concerne notre avenir.

Voilà pourquoi il est essentiel d'avoir une relation personnelle avec Dieu et de faire l'expérience de son autorité dans notre vie, avant que Jésus nous appelle. Vouloir devenir un disciple avant cela serait insensé.

Depuis l'âge de trente ans, je n'ai jamais regardé en arrière et, par la grâce de Dieu, je ne rebrousserai pas chemin. Je peux témoigner que, tout au long des vingt dernières années, Dieu a été un bon maître qui a pourvu à tous mes besoins. Tout ce que je peux dire, c'est que Dieu est fidèle.

Deux catégories de chrétiens?

Nous avons vu qu'il y a une progression à la vie chrétienne et qu'il est impossible de commencer en tant que disciple. Qu'arrive-t-il alors aux chrétiens qui ne répondent pas à l'appel? Il ne faut surtout pas penser qu'il y ait deux classes de chrétiens. D'ailleurs, aucun passage de la Bible ne soutient cette pensée. Néanmoins, je suis convaincu qu'un bon nombre de chrétiens ne font que suivre Jésus sans être disciples.

Plusieurs parmi eux n'ont pas eu le temps nécessaire pour connaître le caractère de Dieu et, par conséquent, ils n'ont pas encore reçu l'appel. Cependant, je crois que la majorité des chrétiens ont refusé de payer le prix. Peut-être que cet appel a été entendu lors d'une réunion, d'une retraite, pendant la maladie ou après un deuil. Il y a un million de circonstances que Dieu peut utiliser, mais je suis persuadé que chaque croyant recevra, à un moment donné, l'appel à devenir un disciple.

Seulement un reste

Suis-je présomptueux, intolérant ou moralisateur en prétendant que la majorité a refusé l'appel? Je peux

seulement répondre en disant que je ne me base pas sur mes jugements ou mes connaissances limitées et préconçues, mais sur ce que la Bible enseigne sur la manière dont Dieu traite ceux qui lui appartiennent.

Il est troublant de constater qu'il y a seulement un reste, une minorité, que Dieu épargne. Noé et sa famille ont été sauvés tandis que le monde a été submergé. Lot et sa famille ont été épargnés tandis que les villes environnantes ont été détruites.

Vous direz que les personnes qui ont été détruites, l'ont été en raison de leurs péchés. Certes, mais le principe est le même en ce qui concerne les enfants de Dieu. La nation entière d'Israël a été délivrée d'Égypte par des signes et prodiges; cependant, seulement deux d'entre eux sont entrés dans la terre promise: deux, parmi deux millions! Dans la parabole des dix vierges, seulement cinq sont allées au mariage de l'Agneau et cinq ont été exclues.

PARTIE 2

LE PRIX À PAYER

CHAPITRE 4

Les principes

Nous avons vu qu'il y a un grand prix à payer pour devenir un disciple. Il importe donc d'en considérer le coût avant de prendre cette décision qui influencera toutes les facettes de notre vie. J'aimerais maintenant approfondir ce sujet, à l'aide des éléments que Jésus nous a donnés. Ces éléments sont exprimés de façon relativement claire dans les Évangiles.

Étranges instructions

Dans Mathieu 16:16 Pierre déclare que *Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant*. Jésus lui dit alors qu'il n'est pas arrivé à cette conclusion par lui-même mais que c'est Dieu le Père qui lui a révélé cette vérité. On peut donc penser que maintenant que Pierre et les autres disciples ont reconnu Jésus comme étant le Messie, ils

seraient sûrement en mesure d'annoncer au monde avec conviction et assurance que le Messie est enfin arrivé.

Toutefois, nous voyons au verset 20 que Jésus leur recommande *de ne dire à personne qu'il est le Christ*. Ne voulait-il pas que tous le reconnaissent comme étant le Messie? Afin de mieux comprendre, lisons le verset 21:& *Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem et qu'il devait souffrir, puis être mis à mort.*

Changement de cap

Après le verset 21, il n'est fait mention d'aucun miracle, si ce n'est celui de la guérison du lunatique, que les disciples n'avaient pas pu guérir. En effet, à partir de ce moment, Jésus va se préparer, et préparer ses disciples, en vue de ce qu'il est venu accomplir sur la terre. Il devra souffrir, mourir et expier nos péchés, pour ensuite ressusciter des morts. Telle était sa mission sur la terre. Les miracles ont servi à manifester le caractère de son Père - l'amour, la compassion, la miséricorde et la grâce. Les miracles n'étaient donc pas la démonstration du pouvoir de Jésus, ni la preuve qu'il était le Christ. Si cela avait été le cas, Jésus aurait failli; car peu ont cru en lui, et on l'a crucifié sous prétexte qu'il était un blasphémateur.

Pierre n'avait pas compris ce changement de direction. Comme plusieurs chrétiens de nos jours, il espérait que Jésus établisse son royaume sur la terre, à ce moment-là. Jésus a fait un reproche sévère à Pierre, en lui disant:& *Arrière de moi Satan!* Ce sont les mêmes mots que Jésus a utilisés en réponse à la dernière tentation de Satan dans le désert. Pourquoi la réponse de Jésus est-elle aussi sévère?

C'est parce que le Royaume de ce monde lui a été offert, sans qu'il ait à mourir sur la croix. Ce Royaume immédiat ressemble à la doctrine moderne qui offre le Royaume sans la croix. Pierre ne voulait pas que Jésus aille à la croix, il voulait que le Royaume vienne immédiatement, sans souffrance ni difficultés. Mais l'adage qui dit "*sans croix, pas de couronne*" s'applique encore aujourd'hui.

Trois étapes simples

Maintenant que Jésus a clairement indiqué à ses disciples le chemin qu'il doit prendre, il avise ses disciples qu'ils devront, eux aussi, emprunter ce chemin. Dans Matthieu 16:24 nous lisons:& *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive*. Voilà trois instructions qui ne semblent pas compliquées, et pourtant, elles sont difficiles à mettre en application. Puisque la vie chrétienne doit être vécue selon le principe de ces instructions, nous les examinerons en détail, dans les paragraphes ci-après.

À prime abord, il semble que Jésus ait placé ces trois instructions dans le mauvais ordre. En effet, il serait logique de penser que la première chose à faire serait de le suivre. En second lieu, le renoncement (si après un certain temps nous considérons qu'il vaut la peine de le suivre). Pour ce qui est de la croix, elle semble tellement effroyable que la plupart des chrétiens voudraient que cette étape vienne en fin de liste, espérant ainsi n'avoir jamais à y faire face.

Mais puisque Jésus est un maître enseignant, l'ordre dans lequel il nous a donné ses instructions a certainement

son importance. Il ne peut que vouloir dire que, à moins que nous renoncions à nous-mêmes et que nous nous chargions de notre croix, il est impossible de le suivre. Nous nous séduisons nous-mêmes lorsque nous croyons qu'il suffit de suivre une église, une dénomination, une doctrine, notre évangéliste favori ou notre conscience. Pour être en mesure de le suivre, il faut avoir rempli les deux premières conditions.

Je crois que ces trois conditions ont un lien avec trois choses qui font obstacle à notre marche chrétienne: le monde, la chair et le malin. En effet, la manière dont nous nous comportons dans le monde démontre si nous avons renoncé ou non à nous-mêmes, et la croix démontre si nous marchons par la chair (nature adamique) ou par l'Esprit. Par conséquent, si nous avons renoncé à nous-mêmes et que nous nous sommes chargés de notre croix, nous aurons le pouvoir sur le malin et nous pourrons alors suivre Jésus.

Détruire l'œuvre du diable

Dans 1 Jean 3:8, nous lisons que *Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable*. Quelles sont donc ces œuvres? Elles sont tout simplement le contraire des œuvres de Dieu. L'œuvre de Dieu est de sanctifier l'homme. Par contre, le diable souhaite que l'homme se rebelle contre Dieu et, qu'ainsi, il devienne comme lui, c'est à dire impie. Pour détruire les œuvres du diable, l'homme doit retrouver la communion avec Dieu et lui obéir. Le caractère de Dieu pourra alors se développer en lui. Voici donc ce à quoi l'église est appelée: guider les

hommes dans la sanctification.

Mais comment est-il possible de nous sanctifier tout en étant dans le monde, et sans que notre vieille nature n'ait été crucifiée? La puissance seule ne peut pas détruire les œuvres du diable : il faut avoir le caractère de Christ. En effet, le diable ne craint pas la puissance, à moins qu'elle soit accompagnée de la sainteté. Il peut substituer les pouvoirs et tous les dons, mais il lui est impossible de démontrer le caractère de Christ. Regardons maintenant de plus près chacune de ces trois conditions que Jésus nous donne.

CHAPITRE 5

Le renoncement de soi

Le renoncement de soi n'a rien à voir avec le péché. En ce qui concerne le péché, le sacrifice de Jésus à la croix du Calvaire a rencontré toutes les conditions légales exigées pour racheter celui qui se reconnaît pécheur. Selon la Loi constitutionnelle, nous ne pouvons être condamnés, pour le même crime, plus d'une fois. Puisque l'autojustification nous est impossible, Jésus a payé le plein prix pour nos crimes, afin que nous soyons justifiés par lui. Les circonstances et nos faiblesses ne peuvent en aucun cas affecter cette justification. C'est un état permanent car la mort de Jésus à la croix est un sacrifice parfait.

Toutefois, je suis assuré que tout chrétien honnête avouera continuer de pécher, et ce, même après avoir reçu le pardon de ses péchés. En effet, tout écart, si minime soit-il, est péché. Par contre, nos péchés ne nous sont

plus imputables. Tout comme l'apôtre Paul le dit dans Romains 8:1, *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ*. Puis, dans Colossiens 1:21-22, *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche*. Tout comme Martin Luther l'a affirmé : malgré que nous demeurions pécheurs, nous demeurons justifiés.

Selon ma propre expérience (et la vôtre, j'en suis certain), je pêche bien malgré moi. Tout comme l'apôtre Paul, mon désir est d'être comme mon Sauveur, parfait en tout, mais je pêche à cause de ma nature adamique. Comme j'aimerais pouvoir affirmer que je ne pêche plus!

Renoncer aux choses légitimes

Si tel est le cas, le renoncement de soi ne peut être que le renoncement aux choses que j'affectionne, et ce, même si celles-ci sont légitimes. C'est la raison pour laquelle Jésus a avisé les apôtres du danger que représente le monde.

Je m'explique. Lorsque la Bible parle du "monde", elle ne parle pas de la terre, la création de Dieu. La terre appartient à Dieu avec tout ce qu'elle renferme, mais Satan est le dieu de ce siècle. Contrairement à la terre, qui est la création physique de Dieu, le monde n'existe pas sous cette forme physique. Il s'agit d'un système spirituel, une façon de penser. Cela inclut la culture, la politique, le commerce et la religion. Dans 2 Corinthiens 4:4 nous lisons que *le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence*

des hommes. Il ne peut s'agir que de Satan. Depuis le péché d'Adam, jusqu'à l'accomplissement de la prophétie de l'Apocalypse 11 :15 lorsque le Royaume sera remis à Jésus, le monde appartient à nul autre que le diable.

Lorsque nous lisons les versets suivants, il nous apparaît évident que le chrétien doit renoncer à lui-même et être séparé du monde.

Mathieu 16:26 :& *Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme?* (Ce verset ne doit pas être pris hors contexte. Jésus s'adresse ici à ses disciples et non aux pécheurs.)

Marc 4:19 :& *Mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole et la rendent infructueuse*. Il est à noter que ce verset s'applique aux personnes qui ont reçu la Parole de Dieu et qui ont porté du fruit.

Jacques 4:4 :& *Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu*. L'apôtre Paul s'adresse encore ici aux chrétiens.

1 Jean 2:15-16 : *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde*. Nous voyons, encore une fois, que ce passage s'adresse à l'Église.

Quitter le monde

Mais comment ne pas faire partie du monde, tout en

étant dans le monde? En effet, même le chrétien fait face à toutes sortes de situations, que ce soit dans sa famille ou au travail. Je ne parle pas de la vie à l'église, car je crois que la vie chrétienne se vit à l'extérieur de l'église, dans les situations de la vie de tous les jours. Je suis un chrétien même lorsque je m'emporte contre mon épouse, que je dis à mon patron que je suis malade alors que je veux rester à la maison ou que j'ai une mauvaise pensée alors que les gens de l'assemblée sont en train de louer Dieu.

Être un chrétien, c'est ce que je suis, comment Dieu me voit. Ce n'est pas ce que je crois être ou simplement d'affirmer que je suis un chrétien. C'est la condition de mon cœur. Autrement, ce n'est qu'une religion, de l'orgueil.

La plupart des chrétiens évangéliques savent que de quitter le monde physique pour aller vivre dans un monastère n'est pas ce que Jésus nous demande. Il dit que nous ne sommes pas du monde, mais que nous devons demeurer dans ce monde. Toutefois, ne critiquons pas ceux qui vont vivre dans un monastère pour échapper au monde. Car, à moins que nous puissions vivre une vie de monastère dans le monde, nous devons admirer ces personnes qui ont le courage de vivre selon leurs convictions.

Le monde nous quitte

Jésus nous a dit que nous ne devons pas aimer le monde, car il appartient au diable. Ce serait de l'adultère spirituel. Alors, pour être un disciple de Jésus, soit que nous quittions le monde, soit que le monde nous quitte.

Nous retrouvons ce message dans tous les écrits des frères John et Charles Wesley. Sont-ils erronés ou démodés? Certains érudits nous disent que les racines du mouvement charismatique pentecôtiste pourraient remonter jusqu'à ces écrits.

Les sociétés d'aujourd'hui n'ont pas besoin de plus d'hommes opérant des miracles ou d'évangélistes superstars qui demandent de l'argent en échange de leurs prières. Mais, notre société a besoin d'hommes consacrés à Dieu qui, tout comme l'apôtre Paul, ne mettent pas leur confiance dans la chair mais qui regardent tout, comme de la boue, pour gagner Christ. Le réveil ne peut se produire d'aucune autre façon.

Même une personne qui a quitté le monde pour aller vivre dans un monastère, ou tout autre endroit en réclusion, peut avoir encore l'amour du monde en elle. Comme il est facile d'être séduit! Comment pouvons-nous savoir si le monde nous a quittés? Juste avant d'aller à la croix, Jésus a dit: *& le prince de ce monde vient. Il n'a rien en moins dot* (Jean 14:30). Que voulait-il dire par cela?

Simplement qu'il n'y a aucun désir en lui pour ce que le diable peut offrir. Ce n'est pas Dieu qui tente l'homme, mais l'homme est attiré par sa propre convoitise *no dot* (Jacques 1:13-14). Donc, si nos désirs sont purs, nous ne pouvons être tentés.

Ainsi, quelle que soit la chose dont nous ne pouvons nous passer, cette chose a une emprise sur nous. Par conséquent, nous ne sommes pas entièrement libres. Si vous ne pouvez vivre sans votre argent, votre auto, votre conjoint, votre santé, la musique ou les sports, alors vous n'êtes pas libre. Rappelons-nous que, afin de renoncer

à soi-même, nous devons renoncer à tout, même aux choses légitimes. Je ne suis pas en train de dire que la famille, la musique ou les sports soient péché. Toutefois, *quiconque ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.*

Au travers l'histoire de l'Église, les chrétiens ont trouvé ce concept difficile à comprendre et sont allés d'un extrême à l'autre. Les deux exemples qui suivent illustrent bien ce concept.

La télévision

Lorsque la télévision a été accessible au grand public, les pasteurs l'ont baptisée "hellvision", c'est-à-dire la vision de l'enfer. Pourtant, peu après, ces mêmes pasteurs ont eu un téléviseur dans leur propre maison. Pouvaient-ils avoir raison au départ, pour ensuite rétrograder? Ou bien ont-ils réagi de manière inconsidérée? Nous devons avoir de la sagesse lorsque vient le temps de prendre une décision dans ce domaine. Ce sont les messages véhiculés par ce médium qui sont mauvais et non l'appareil lui-même. Il peut être un outil pour annoncer l'Évangile. Néanmoins, nous pouvons constater que la télévision a eu une influence néfaste sur la société, et par le fait même sur l'Église.

Il est difficile, même pour un chrétien, de ne pas être influencé par la télévision. En effet, ce médium a été créé dans le but de changer la façon de penser du monde. Les millions d'euros dépensés en publicité, démontrent que la répétition du même message, des mêmes valeurs, de la même philosophie, nous influence, que nous en soyons

conscients ou non. Les chrétiens ne sont pas à l'abri de cette influence. Être dans le monde et ne pas en faire partie n'est vraiment pas chose facile.

L'argent

Comme tout autre source de pouvoir, l'argent illustre bien ce principe. La Bible nous dit que l'argent est une racine de tous les maux. En soi, l'argent est neutre, mais le disciple doit se libérer de son emprise. Jésus, dans le Sermon sur la montagne, nous dit de ne pas s'inquiéter pour ce que nous mangerons, ni pour notre corps de quoi nous serons vêtus, car le Père céleste sait ce dont nous avons besoin. Nous devons vivre dans le contentement et dépendre de Dieu, et non de l'argent, pour notre sécurité et les besoins de notre vie.

Voyons maintenant l'exemple de Judas. Il était celui, parmi les disciples de Jésus, qui tenait la bourse. Je ne crois pas que cet argent servait à pourvoir pour la nourriture ou les vêtements des disciples; et cela, malgré le fait que 12 hommes affamés aient besoin de nourriture. Je crois qu'ils dépendaient de Dieu pour subvenir à tous leurs besoins. De plus, nous savons que des femmes fortunées les soutenaient dans leur ministère.

Cependant, lorsque Marie a répandu le parfum de grand prix sur la tête de Jésus, Judas a dit qu'il aurait pu vendre ce parfum et donner l'argent aux pauvres. L'argent de la bourse servait donc à rencontrer les besoins des pauvres. Jésus ne se préoccupait pas de l'argent puisqu'il laissa les cordons de la bourse à Judas, tout en sachant que ce dernier était voleur. Ailleurs, au

chapitre 10 de Matthieu, Jésus envoie ses disciples pour prêcher et faire le ministère. Il leur dit de ne prendre ni or, ni argent, ni monnaie avec eux. Nous voyons ici que l'argent peut avoir une telle emprise sur nous, que nous devons agir de façon radicale si nous voulons en être libérés.

Il n'est pas facile de quitter l'Égypte

La plupart des érudits s'entendent pour dire que l'Égypte représente le monde. Ce n'est qu'après les dix plaies d'Égypte que Pharaon a laissé aller le peuple de Dieu. Il n'est pas plus facile de se détacher du monde aujourd'hui. Si vous placez votre confiance dans les choses de ce monde, tout comme ceux qui ne connaissent pas Dieu, alors il vous sera difficile de me convaincre que votre foi est placée en Dieu. C'est une insulte envers le Dieu qui a créé toutes choses, et qui est un père pour nous, que de vivre à la manière des hommes.

La vérité est que la plupart des chrétiens ne croient pas vraiment au ciel. Ils ne veulent pas quitter ce monde, car ils ont amassé des trésors sur la terre et non dans le ciel. Ils agissent selon la pensée de ce monde la politique, la mode, les divertissements, le sport sans réaliser que leur conduite est dictée par cette pensée. Voilà bien tout le contraire de ce que Jésus a enseigné.

L'histoire nous démontre que l'Église a continuellement adopté la pensée de ce monde. Au temps de la monarchie, l'Église a appuyé la monarchie et, sous les gouvernements démocratiques, l'Église a inséré la démocratie dans sa structure. Pourtant, ce n'est pas le plan de Dieu pour

l'Église. Un peu de levain fait lever toute la pâte et la corruption s'installe sournoisement. L'Église doit être le sel de la terre. Malheureusement, le sel a perdu sa saveur.

La politique ne doit pas faire partie de la chrétienté, même que les chrétiens devraient être une menace pour tous les systèmes politiques. Assurément, le Royaume de Dieu est la seule alternative à tout système que le dieu de ce monde a à nous offrir.

Persécution ou conformité

L'histoire nous raconte que l'Église primitive était considérée comme une menace pour les systèmes politique et civil. C'est la raison pour laquelle l'Église était persécutée. La persécution a cessé lorsque Constantin a fait de la chrétienté la religion officielle de l'Empire romain. À partir de ce moment, et pour une période de mille ans, l'Église a été plongée dans un état de stagnation.

Advenant que l'Église prenne le contrôle du système de ce monde, comme plusieurs de nos prophètes contemporains le prédisent, elle deviendrait à nouveau une menace. Toutefois, il n'est pas possible de christianiser les choses de ce monde sans être investi de ses pouvoirs politique et religieux. Ce serait agir contrairement à l'enseignement de Jésus. Je prie pour que l'histoire ne se répète pas et que l'Église reste en dehors du système de ce monde.

Nous vivons dans ce monde, mais nous devons penser et vivre différemment. Il faut absolument être libre du pouvoir de son système et ne pas en être influencé.

Le christianisme légitime

Jésus nous dit que son joug est doux et son fardeau léger, qu'il est venu pour nous donner la vie abondante et non pour nous condamner. Comment cela est-il possible si nous devons renoncer à nous-mêmes? Certains croient qu'il est trop difficile de porter leur croix et se découragent, tandis que d'autres pensent que ce n'est pas pour notre société moderne. À l'autre extrême, il y a ceux qui adhèrent à la loi "lettre qui tue" et qui deviennent des hypocrites et de misérables religieux.

J'en suis venu à la conclusion que ces deux catégories de chrétiens sont tout simplement dans l'ignorance en ce qui concerne le renoncement. Ils sont, par conséquent, privés de la joie qu'apporte l'humble sainteté. Cette dernière ne s'acquiert pas par nos efforts humains. Dans le chapitre qui suit, je tenterai de démontrer que, porter sa croix est un processus simple et réaliste pour le disciple. Nous n'avons donc rien à craindre.

CHAPITRE 6

Prendre sa croix


L'histoire qui suit relate une expérience vécue par mon épouse:

La congrégation chantait: "Parle-moi Seigneur et je te répondrai promptement." Puis, le Seigneur a parlé. J'étais assise au milieu de l'assemblée lorsque j'ai entendu une voix, comme celle du tonnerre. Cette voix était si puissante que j'ai tremblé. Dieu a dit: "Va sur la montagne, mets-toi à part et sanctifie-toi." Puisque j'avais entendu la voix de Dieu, je devais obéir. J'ai donc quitté l'église pour me diriger vers la montagne.

Chemin faisant, j'ai réalisé que mon esprit avait quitté mon corps. J'ai regardé derrière moi pour voir si d'autres personnes avaient quitté l'église pour se diriger vers la montagne. À mon grand étonnement, aucune autre personne ne m'avait suivie. Je me demandai alors si j'étais la seule à avoir entendu la voix, ou bien si les autres n'avaient tout simplement pas obéi.

Arrivée au pied de la montagne, j'ai regardé en haut en disant "Seigneur, tout cela est-il vraiment nécessaire? Il me semble que de gravir cette montagne pour en redescendre soit une perte de temps." Toutefois, comme Dieu m'avait parlé et que je craignais de lui désobéir, j'ai donc amorcé la montée, sans discuter. Au début, le sol était recouvert de mousse. Puis, le sol devint de plus en plus rocaillieux, au point tel que mes souliers se sont abîmés et ne m'étaient donc plus d'aucune utilité. Le soir venu, j'ai cherché un lieu pour y passer la nuit; mais aucun endroit ne semblait adéquat pour m'y allonger. Mon esprit quitta de nouveau mon corps pour regarder vers l'église que je venais de quitter. Je pouvais voir les gens qui sortaient de l'église pour se rendre dans leur maison où un bon lit et un oreiller moelleux les attendaient. Une fois de plus, j'ai demandé au Seigneur si tout cela était nécessaire. Mais, comme Dieu m'avait parlé, je devais lui obéir.

Le lendemain matin, à mon réveil, j'eus faim. À la recherche de nourriture, je suis alors montée plus haut sur la montagne, mais je n'y ai rien trouvé à manger. C'était comme si j'étais forcée de jeûner. Ensuite, mon esprit a quitté mon corps, une fois de plus. J'ai alors vu des mariés et leurs invités se régaler de mets somptueux au festin du repas de noces. C'est à ce moment que j'ai réalisé tout ce que j'avais laissé derrière moi. J'ai demandé au Seigneur, une autre fois, si tout cela était nécessaire. Mais Dieu avait parlé, je me devais d'obéir. Arrivée au sommet de la montagne, je n'étais pas du tout préparée à ce qui m'y attendait. C'était le test ultime. J'ai encore demandé au Seigneur si cela était nécessaire. Je voyais devant moi un autel de pierres avec un couteau pour le sacrifice. À ce moment, tout ce que je voulais était de rebrousser chemin. Cependant, il m'a semblé que la désobéissance serait pire que la mort.

C'est alors que le passage de Romains 12:1 m'est venu à l'esprit: 

Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agré-

able à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Je me suis donc couchée sur l'autel et j'ai planté le couteau dans mon corps. Ce faisant, un autre verset m'est venu à l'esprit; Matthieu 16:25 :&Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Mon esprit quitta ensuite mon corps pour ne plus y revenir, car ma chair avait été détruite. J'étais alors entièrement libre. Je réalisai que c'est ma chair qui avait subi l'inconfort, la faim et la mort, et non mon esprit. Maintenant que j'étais libérée, je pouvais descendre de la montagne et faire la volonté de Dieu, sans aucune contrainte.

Joanna Barratt

Voyons maintenant la deuxième exigence pour quiconque est appelé à devenir un disciple: prendre sa croix. La première était de renoncer au mode de vie de ce monde, sans toutefois le quitter. La deuxième exigence, par contre, s'avère complètement différente, en ce sens qu'il s'agit de notre vie intérieure.

La fausse croix

Je suis toujours étonné par tout ce que les chrétiens peuvent considérer comme étant leur croix. Voici quelques exemples les plus communément utilisés:

La maladie qui persiste, même après avoir prié ou pris les médicaments nécessaires à la guérison.

Un croyant marié à un inconverti. Malgré les prières et le jeûne, il n'y a pas de conversion. **Space** Au travail, l'employé croit être persécuté à cause de sa foi, et que son patron cherche des occasions pour critiquer son travail. Malgré ses prières, il n'arrive pas à trouver un autre emploi.

Tous ces chrétiens croient, à tort, que les difficultés de leur vie sont en fait leur croix à porter. En réalité, toutes ces situations ne sont que des circonstances extérieures que tous aimeraient voir changer. Je ne suis pas en train de dire que ces situations soient favorables, et qu'elles ne devraient pas être changées. Ce que je veux établir, c'est qu'elles n'ont rien à voir avec le fait de porter notre croix. En effet, tous les êtres humains ont des épreuves. Paul dit dans 1 Cor 10:13, que la tentation est commune à tous les hommes, selon la version King James, mais seul un chrétien peut porter une croix. Dieu ne nous a pas promis une vie sans difficulté, ni exempte de problèmes. Tous, sans exception, auront des difficultés au cours de leur vie.

Une expérience

Si vous avez des doutes, écrivez les noms de dix chrétiens, incluant votre pasteur et votre évangeliste préféré. Faites de même pour dix personnes non converties, comme par exemple votre patron ou même une célébrité. En comparant leurs expériences, vous constaterez que les deux groupes ont expérimenté des difficultés dans leur vie. Vous verrez que les chrétiens ne sont pas à l'abri d'accident d'auto, de maladie, ni de tout autre malheur. Même qu'il y a des non chrétiens qui semblent avoir une vie abondante et que tout semble leur réussir. Le livre d'Ecclésiaste expose cette réalité. Cela devrait être une preuve suffisante pour conclure que nos circonstances n'ont rien à voir avec la croix que nous devons porter en tant que chrétien.

Prendre sa croix

La croix est quelque chose que nous prenons de notre plein gré, et non que nous subissons. Nous ne choisissons pas les circonstances de notre vie. Cependant, nous pouvons décider de porter ou de ne pas porter notre croix. Jésus nous a dit de prendre notre croix, personne donc ne nous l'impose. Est-ce que nous choisirions la maladie, un mariage malheureux ou un travail pénible? Certainement pas. Ceci démontre bien, une fois de plus, que les circonstances ne sont pas la croix que nous devons porter.

Jusqu'à présent, nous avons seulement considéré les aspects négatifs de la croix. À ce moment, demandons-nous ce qu'il y a de positif à prendre notre croix. À l'époque de l'Empire romain, le châtement des criminels était la crucifixion. Les disciples étaient donc conscients que porter sa croix signifiait être mis à mort.

La mort à soi-même

Dans son livre intitulé "Vivre en disciple", Dietrich Bonhoeffer déclare que: "Lorsque Christ appelle un homme à lui, il l'invite à mourir". Peut-être que cette déclaration vous semble à la fois extrémiste et alarmiste? Pourtant, il n'y a tout simplement pas d'autre option, puisque la croix mène à la mort. Jésus n'a pas dit que nous devons mourir physiquement car, dans l'Évangile de Luc, il est écrit de prendre notre croix à chaque jour. De quelle mort est-il donc question? Nous trouverons

la réponse à cette question en étudiant les épîtres de l'apôtre Paul.

Selon Romains 6:6, notre vieil homme a été crucifié avec Christ. Or, dans le contexte de ce passage, Paul fait référence au baptême. Toutefois, il est manifeste qu'il fait le lien avec le "vieil homme", cette nature rebelle et pécheresse que nous avons hérité d'Adam.

Dans Galates 5:24, suite à son exhortation à vivre selon l'Esprit (la nouvelle nature en Jésus-Christ) et non selon la chair (la vieille nature), Paul nous dit que : *Ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*

Ces deux passages des Écritures nous démontrent clairement, qu'en tant que chrétiens, nous devons crucifier notre chair. Manifestement, il ne s'agit pas de notre corps, mais de notre caractère. Voilà pourquoi prendre notre croix et le renoncement de soi sont deux choses complètement différentes. Le renoncement de soi traite avec notre comportement extérieur et notre style de vie; prendre notre croix traite avec notre caractère intérieur, notre chair. Le but ultime de la vie chrétienne est que nous soyons transformés du caractère d'Adam à celui de notre nouveau Maître, Christ. *Dieu a donné des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs pour le perfectionnement des saints ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* **no dot** (Éphésiens 4:11).

La peur de la mort est commune à tous les hommes. Que ce soit la mort physique ou la mort à soi-même, elle n'est jamais agréable. Par contre, lorsque nous avons compris que, notre guide suprême, qui en vue de la joie

qui lui était réservée, a souffert la croix et l'ignominie, nous pouvons alors être fortifiés. Il n'est pas dit que Jésus se soit réjoui, mais qu'il a regardé au-delà de la croix en vue de la joie qui lui était réservée – la résurrection en valait la peine.

Crucifié avec Christ

Si seulement les chrétiens pouvaient voir, qu'au-delà de la mort à soi-même, il y a la vie nouvelle en Jésus-Christ! Ce qui fait que la mort à soi-même soit une glorieuse victoire, c'est le fait que Jésus-Christ ressuscité puisse alors vivre dans nos corps mortels.

Lorsque nous avons saisi l'ampleur de ce fait, Galates 2:20 prend un tout autre sens: *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu.*

Jésus ne pourra donc vivre sa vie au travers de nous que lorsque notre chair aura été crucifiée. En effet, personne ne peut vivre une vie chrétienne authentique dans la chair. Par contre, si nous mourons à nous-mêmes, Christ pourra vivre sa vie dans nos corps. C'est alors que nous serons réellement libres. Il est à noter que, selon la version King James, Paul a dit qu'il vivait par la foi et non dans la foi au Fils de Dieu. Il ne vivait donc pas selon sa propre foi, car un homme mort n'a pas de foi en lui. Paul vivait donc par la foi de Jésus, en lui. Il est extraordinaire de constater que la foi de Jésus agit en nous. Agir selon notre propre foi ne peut qu'engendrer de l'orgueil ou de la frustration.

Vie pour vie

Notons que le renoncement de soi modifie notre façon de vivre dans ce monde, alors que la croix transforme notre nature, notre vie secrète, et cela n'a rien à voir avec notre sens moral. Le cœur, le siège de nos émotions, là où résident nos motifs et nos désirs cachés, que notre entourage et, parfois nous-mêmes ne pouvons voir, ne peut être transformé que par la croix.

L'apôtre Paul nous exhorte à renouveler notre intelligence. Cela nous est possible puisque nous pouvons le faire de façon consciente. Par contre, les pensées de nos cœurs sont enfouies, nous n'en sommes pas naturellement conscients. Si donc nous pensons les connaître par nous-mêmes, nous sommes séduits. David a demandé à Dieu de sonder son cœur, afin de le connaître. Jérémie 17:9 dit que *le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître?* Nous pouvons être séduits au point tel de croire que notre cœur est pur.

Je voulais, par cette explication, démontrer que la croix n'a rien à voir avec le conscient, mais plutôt avec l'inconscient. Lorsque je parlerai de la vie secrète, je ferai référence à la croix, et ce, pour le reste de ce chapitre.

Il y a trois autres choses que j'aimerais ajouter en ce qui a trait au fait de prendre notre croix. Premièrement, fuir les choses de ce monde et ses tentations ne peut pas crucifier la chair. Nous pouvons éviter plusieurs tentations qui nous mèneraient à pécher, mais cela n'affecterait en rien notre vie secrète.

Le monastère ne peut crucifier la chair

Le fait de nous retirer dans un monastère pour fuir les tentations du monde ne changera pas nécessairement notre vie secrète. En effet, peu importe où nous sommes, nous demeurons la même personne intérieurement. Nous ne pouvons pas échapper à ce que nous sommes. Par exemple, lorsque nous sommes cloîtrés, il est facile d'avoir une conduite morale exemplaire, et ce, tout en ayant de mauvaises pensées. Renoncer à une vie d'aisance, absente de tout confort, et se soumettre à des privations, n'est donc pas garant d'un cœur pur. Avant de comprendre cela, je critiquais ceux qui quittaient le monde pour aller vivre dans un monastère. Je les accusais de vouloir fuir. J'ai réalisé depuis que je n'ai aucun droit de critiquer ces personnes qui ont le courage de leurs convictions, si moi-même je suis incapable de vivre leur style de vie, tout en étant dans le monde.

Tant que la chair n'est pas crucifiée, le problème demeure. Selon Jésus, la crucifixion est le seul moyen de faire mourir la chair.

Ma seconde réflexion concerne le moi. Nous devons réaliser que le moi est égocentrique et orgueilleux; il est contre Dieu. Comment m'est-il possible de renoncer à moi-même? Comment puis-je détruire ce que j'affectionne? Même si cela semble impossible, le moi doit mourir, pour la simple raison que Dieu ne partage pas sa gloire avec la chair. Deux caractères ne peuvent diriger un seul corps en même temps.

Plusieurs chrétiens croient à tort que, puisque Jésus nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, il faut s'aimer soi-même afin d'aimer les autres. Selon cette doctrine, il faudrait donc avoir une meilleure

estime de soi pour s'aimer comme Dieu nous aime.

Une logique déformée

À prime abord, cela semble logique. Cependant, je considère cette logique fautive et même dangereuse. Laissez-moi vous expliquer pourquoi. La Bible nous enseigne que l'amour-propre est opposé aux exigences de Dieu. Je ne peux donc pas m'aimer et aimer Dieu en même temps. Lorsqu'une personne affirme qu'elle se déteste, elle est en fait séduite. Elle interprète ses sentiments comme étant de la haine envers elle-même, alors qu'en réalité, il s'agit de l'apitoiement ou d'un faux orgueil. L'apitoiement est, en réalité, de l'amour-propre. En effet, lorsque notre attention est sur nous, et non sur Dieu, nous sommes sur un terrain dangereux. Jésus nous demande de renoncer à soi-même et non de s'aimer ou de s'haïr soi-même. Paul dit, dans l'épître aux Éphésiens 5:29: *«Car personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin.* Donc, la raison pour laquelle Jésus nous demande de renoncer à nous-mêmes, est qu'il sait que cet amour est instinctif et nous pousse à vivre selon nos désirs. Il dit aussi que nous devons traiter notre prochain comme nous aimerions être traité par eux, et ce, instinctivement. Jésus ajoute, dans la parabole du samaritain, que notre prochain inclut nos ennemis.

Impossible de nous auto-crucifier

Mon troisième point est qu'il nous est impossible de nous auto-crucifier. En effet, personne n'aimerait que sa

vie cachée soit exposée au grand jour. La crucifixion n'est pas un suicide. Bien que nous puissions être volontaires, il est impossible de faire l'action soi-même car, dans la crucifixion, les deux mains sont nécessaires pour planter le clou. Ce qui s'applique à la crucifixion physique s'applique aussi à la crucifixion spirituelle.

Il est crucial de comprendre ce fait, sans quoi il est impossible d'avancer plus loin dans notre marche avec Dieu. Ceux qui tentent de gérer eux-mêmes leur vie secrète réalisent que cela ne peut les mener que vers deux résultats, et aucun n'aura d'effet sur leur vieille nature. Soit ils croiront qu'en changeant leurs comportements ils seront plus saints (ce qui est en fait de l'hypocrisie) ou bien ils seront honnêtes envers eux-mêmes, et se croiront condamnés, pensant être des chrétiens de deuxième classe, sans espérance et amélioration possible.

Comme Jésus nous demande de crucifier notre chair et que nous ne pouvons le faire nous-mêmes, quelqu'un d'autre doit le faire pour nous. C'est donc l'œuvre de Dieu et non la nôtre. Notre part est d'accepter volontairement qu'Il le fasse pour nous. La vraie sainteté nous est révélée dans les béatitudes. Celle-ci est instinctive et nous n'en sommes pas conscients. Lorsque nous faisons une œuvre, nous la faisons de manière consciente et nous pouvons nous en glorifier. Il est donc rassurant de savoir que la crucifixion est l'œuvre de Dieu et que nous devons tout simplement le laisser agir.

Gérer notre vie secrète

Je suis convaincu que Dieu fera cette œuvre en

nous, si nous sommes disposés à le laisser agir. C'est la seule option que nous avons pour devenir saints. C'est seulement plus de Jésus en nous qui fait que nous pouvons devenir comme Lui. Tout autre effort n'est que de l'hypocrisie et de la tromperie.

Cependant, il y a un problème. Dieu ne fera pas ce travail simplement parce que nous le lui demandons. Il est possible que ce ne soit que des paroles et que nous ne le désirions pas vraiment. Nous devons prouver notre intention en obéissant à ce qu'il nous est possible de faire. Avant que Dieu transforme en nous ce que nous ne pouvons changer, nous devons travailler à changer ce que nous pouvons changer.

La solution au problème de notre vie secrète est une autre vie secrète, soit celle du disciple. Au chapitre 6 de Matthieu, Jésus nous mentionne trois choses que nous devons faire en secret. Ces choses doivent être faites en secret afin de démontrer à Dieu, et à nous-mêmes, que notre désir est de glorifier Dieu et non de rechercher notre propre gloire. Ceci est la clé d'une vie chrétienne conforme à la volonté de Dieu. Les œuvres que Jésus nous demande de faire sont réalisables, et ce, même pour un nouveau converti.

Donc, rappelons-nous que nous devons prendre notre croix; elle ne nous est pas imposée. Selon l'apôtre Luc, nous devons prendre notre croix à tous les jours. La sainteté n'est pas le résultat d'une action ou d'une croyance; c'est un processus qui demande du temps. Il n'y a pas de chemin rapide qui mène à la sainteté. La souffrance et l'expérience font partie du processus. Dans la deuxième épître de Timothée, au chapitre 3 verset 12,

Paul dit que *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés*. Puis, dans Hébreux 2:10, il dit que *le Prince de notre salut a été élevé à la perfection par les souffrances*. Comment donc pouvons-nous croire que notre caractère puisse être transformé seulement par les bénédictions! Le plus souvent, les bénédictions enflent notre tête et ne transforment pas notre cœur. Il est rare que le succès engendre l'humilité ou la sainteté.

Marcher par l'Esprit

remove no coma in the next sentence and remove coma

Je suis persuadé que seule une vie secrète avec Dieu, celle du disciple qui obéit aux commandements de Jésus, peut contrecarrer la vie secrète d'Adam dont nous avons tous héritée, et contre laquelle nous avons à nous battre chaque jour.

En conclusion, je citerai Galates 5:16:& *Je dis donc; Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair*. Il ne dit pas que les chrétiens sont exempts de convoitises; mais que si nous marchons selon l'Esprit, nous ne les accomplirons pas. Nous ne pouvons pas nier l'existence de ces convoitises, ni de notre vieille nature. Paul nous demande de répondre à cette condition; celle d'avoir la victoire en marchant constamment selon l'Esprit, notre nouvelle nature. Il est impossible de marcher selon l'Esprit dans la chair. Néanmoins, si nous permettons à Dieu de crucifier notre chair, alors cela sera possible.

CHAPITRE 7

Suis-moi

"Suis-moi" est la troisième et dernière instruction que Jésus a donnée, pour quiconque veut devenir son disciple. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette dernière étape de la progression de la marche chrétienne ne se trouve pas au début, mais à la fin. L'obéissance aux deux premières instructions est essentielle pour répondre à l'appel de suivre Jésus.

Une conséquence naturelle

Il n'y a aucune autre manière pour devenir un vrai disciple. Quiconque croit pouvoir suivre Jésus, sans renoncer à lui-même et prendre sa croix, a été trompé. Un bon exemple de cela, c'est l'homme riche qui croyait faire la volonté de Dieu, jusqu'à ce que Jésus expose

son cœur. Il s'en est allé attristé car il ne croyait pas en avoir la capacité ou il n'était pas prêt à payer le prix pour devenir un disciple.

Afin de décrire la marche avec Jésus, je prendrai comme exemple le diable, et non pas le monde, ni la chair, comme pour les deux autres instructions de Jésus. Lorsque nous comprenons que de suivre Jésus implique d'aller là où il est allé, de faire ce qu'il a fait, et que son but est de détruire les œuvres du diable, il est alors possible de comprendre que nous pouvons nous aussi détruire les œuvres du diable, mais seulement, et seulement si, nous avons rencontré les deux premières exigences.

La mauvaise séquence

La plupart des chrétiens croient qu'il suffit d'être sauvé et rempli du Saint-Esprit pour écraser le diable. En fait, ils ont le potentiel, mais non la maturité nécessaire pour le faire. Pour que cette maturité soit atteinte, il faut d'abord avoir renoncé à soi-même et porté notre croix.

Je m'explique: mon fils de cinq ans peut avoir le potentiel de devenir premier ministre, mais cela ne le qualifie pas pour tenir cette position à ce jeune âge. Il manque de maturité. C'est la même chose pour un chrétien nouvellement converti. La maturité s'acquiert par l'expérience, et cela demande du temps.

Les dons sans le fruit

Dans la première épître aux Corinthiens, au chapitre 12, les neuf dons de l'Esprit y sont énumérés. Ces dons

proviennent tous du même Esprit et démontrent la puissance de Dieu. Ils sont observables. Par exemple, lorsque le don de guérison est manifesté dans notre corps, il est alors possible de le constater. Par ailleurs, dans Galates 5 aux versets 22 et 23, le fruit de l'Esprit y est énuméré. Tout comme les dons de L'Esprit, il y en a neuf. Ces caractéristiques n'ont rien à voir avec le pouvoir, ni avec la manifestation visible de Dieu. Ces attributs représentent le caractère de Dieu. Est-ce qu'une personne peut avoir le pouvoir de Dieu sans avoir son caractère? Peut-elle avoir les dons sans le fruit? Nous ne devons pas avoir peur de nous poser cette question, car elle est importante. Je suis absolument certain que la réponse à ces deux questions est affirmative. Jésus lui-même nous l'a prouvé, car dans Mathieu 7:22, il nous dit: *& Plusieurs me diront: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton*

nom? **another paragraph** Par cette question, ils revendiquaient le droit au Royaume de Dieu. Jésus n'a pas nié leurs œuvres et il n'a pas dit que ces miracles n'avaient pas été faits par son nom. **remove no coma and the coma** Malgré cela, il leur a répondu qu'il ne les a jamais connus. Ceux-ci n'étaient pas ses enfants, mais des enfants du diable, tout comme Jésus l'a affirmé aux pharisiens. Pourtant, ils avaient fait des miracles. Il est donc possible d'être un enfant du diable et d'opérer des miracles au nom de Jésus.

Le Dieu tout-puissant

Qui a créé le diable? Est-ce Satan lui-même ou Dieu?

La réponse est évidente puisque Dieu est le créateur de toutes choses. Dieu est tout-puissant, ce qui veut dire que tout pouvoir lui appartient, et qu'il n'y a de pouvoir en aucun autre. Nous pouvons bien utiliser ce pouvoir ou en abuser; mais il ne vient pas de nous. Dans 1 Corinthiens 13, Paul fait la distinction entre les dons et le fruit. Au verset 2, il dit :& *si j'exerce les dons sans l'amour* (le mot amour englobe tout le fruit), alors *JE NE SUIS RIEN*. Donc, si nous n'avons pas le caractère de Dieu en nous, Dieu ne peut pas nous connaître. Les dons démontrent que nous avons la puissance, mais ils ne prouvent aucunement que nous sommes ses enfants. Le diable ne peut qu'utiliser la puissance que Dieu lui a donnée, et c'est une puissance limitée.

Lorsque Jésus nous met en garde contre les faux prophètes, il nous dit que *C'est à leurs fruits que nous les reconnâtrons* et non pas par leurs dons (Matthieu 7:20). Jésus appelle tous ceux qui ont les dons sans porter de bons fruits, des loups en vêtements de brebis. Il est difficile de comprendre que, malgré que Jésus nous ait dit comment éprouver les prophètes, l'Église néglige de le faire.

Travailler avec le diable

Notre ennemi, Satan, n'est pas dupe. Il n'est pas impressionné par ceux qui prononcent le nom de Jésus, s'ils n'ont pas le caractère de Jésus. Après tout, Satan utilise le nom de Jésus fréquemment, comme blasphème. Toutefois, il craint ceux qui ne font pas partie de son système (le monde) et ceux qui ont crucifié la chair, c'est-

à-dire les personnes sanctifiées. C'est pourquoi, malgré notre pouvoir charismatique et que nous nous adressions au diable avec une voix puissante pour lui dire qu'il est défait, nous n'avons pas, dans nos sociétés de l'ouest, apporté un seul village à la repentance, en 90 ans de témoignage. Nous devrions considérer attentivement la façon dont nos ancêtres ont témoigné, et ce, sans aucune manifestation des dons de l'Esprit.

Je ne dis pas que je suis contre les dons de l'Esprit. Au contraire, je crois même qu'ils sont nécessaires, à l'époque dans laquelle nous vivons. Je crois en la prophétie, les visions, les visitations des anges et les miracles; mais je sais que ces dons ne peuvent pas produire du fruit. Ils peuvent seulement produire de la puissance. La seule façon dont nous pouvons porter du fruit, c'est de demeurer attachés au Cep.

Notre pays n'a pas besoin de plus de gens qui suivent Jésus, mais de plus de disciples de Jésus. Il n'a pas besoin non plus d'un plus grand nombre de prédicateurs, mais d'un plus grand nombre d'hommes de Dieu qui ont de la compassion pour les perdus; des hommes qui opèrent des miracles, non pour attirer des foules ou pour un gain, mais parce qu'ils reflètent le caractère de Christ. Même si l'Église ne reconnaît pas la différence entre ces deux catégories d'hommes, notre ennemi, Satan, peut le faire, et cela, très facilement.

Les critères pour un réveil

Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je

l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays (2 Chroniques 7:14). Nous voyons, dans ce verset, que les conditions requises pour un réveil n'ont rien à voir avec la bataille spirituelle contre le diable. Dieu, l'unique juge, est le seul qui peut déterminer les conditions d'un réveil. C'est pourquoi, nous devons rencontrer ses conditions pour que le réveil vienne et non de simplement prononcer les bonnes paroles à Dieu ou à Satan. À titre d'exemple, les fils de Scéva, qui ont tenté de chasser les démons par le nom de Jésus; non seulement ils n'ont pas réussi, mais le résultat a plutôt été désastreux (Actes 19:13 -16.) Le diable leur a répondu qu'il ne les connaissait pas: *& Je connais Jésus, je sais qui est Paul; mais vous qui êtes-vous?* Prononcer les bonnes paroles, faire les bonnes œuvres ne suffit pas; c'est le caractère de Jésus en nous qui importe.

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a déclaré que plusieurs se tiendront devant Lui au jour du jugement et lui diront tous les miracles qu'ils ont faits en son nom et, malgré cela, il leur répondra qu'il ne les connaît pas, car aucun d'eux n'aura le caractère de Christ.

Je trouve très intéressant que le diable ait dit exactement les mêmes paroles que Jésus. *Je ne vous connais pas* (dans la version King James); ils étaient tous deux à la recherche de la même qualité, soit le caractère de Christ.

CHAPITRE 8

Moïse

Les trois exigences que Jésus nous donne sont fondamentales pour quiconque veut devenir son disciple. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, elles ne sont pas exclusives au Nouveau Testament.

En effet, ces principes sont pour tous ceux qui veulent vivre une vie sanctifiée et qui sont engagés dans ce processus. Les exemples qui suivent ont été pris dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Nous verrons que Dieu utilise seulement les personnes à qui il peut accorder sa confiance; celles qui ont passé par toutes les étapes du processus pour devenir un disciple: le renoncement de soi (le monde), prendre sa croix (renoncement de la chair) et suivre Jésus (résister au diable).

Quitter l'Égypte

Voyons maintenant l'exemple de Moïse. En tant que fils de Pharaon, Moïse a reçu une éducation royale en Égypte. Il a été enseigné dans toute l'éloquence et la fierté de cette grande nation. Puisque, dans la Bible, l'Égypte caractérise le monde (tel que la plupart des érudits en conviennent), Moïse représente donc un homme important et prospère dans le monde.

Lorsque Moïse a vu un des siens être maltraité par un oppresseur égyptien, il a réagi, selon sa nature adamique, en le tuant. Cela n'a pas réglé le problème de façon permanente puisque, sans aucun doute, un autre Égyptien, tout aussi cruel, l'a remplacé. Mais Dieu s'est servi de cet incident afin que Moïse quitte l'Égypte pour aller vivre dans le désert.

La destinée

Je suis assuré que quiconque, ayant un appel de Dieu sur sa vie, a une certaine perception de sa destinée. C'est pourquoi Moïse ressentait au fond de lui-même qu'un jour il délivrerait le peuple de Dieu. Toutefois, il n'avait pas réalisé qu'il ne pouvait faire sortir le peuple d'Égypte (le monde) avant qu'il ne sorte lui-même. Dans son livre intitulé "l'imitation de Jésus-Christ", Thomas A Kempis mentionne le fait qu'il est impossible d'emmener quelqu'un plus loin que là où nous sommes prêts à aller nous-mêmes. Moïse devait donc quitter le monde avant de conduire le peuple de Dieu hors d'Égypte.

Après avoir quitté l'Égypte, Moïse amorça la deuxième

étape de sa formation spirituelle. Dans le désert, pour une période de quarante ans, il fût berger, un métier qualifié d'abominable par les Égyptiens. Non seulement il a dû quitter l'Égypte (le monde), mais son amour-propre devait aussi le quitter. Tout ce qu'il avait appris, sa culture et sa façon de penser, devait être éliminé de sa vie.

L'appel de Moïse

Lorsque Dieu apparut à Moïse et qu'il l'**appela**, Moïse **invoqua** le fait qu'il n'était pas un homme à la parole facile et qu'il avait la bouche et la langue embarrassées. Était-ce un défaut d'élocution de naissance? La Bible ne le dit pas. Était-ce un manque de foi ou bien craignait-il Pharaon? Je ne le crois pas. Moïse était certainement qualifié pour cette tâche. Après tout, il avait été formé selon le protocole d'Égypte, puisqu'il a grandi dans le palais de Pharaon.

De plus, après avoir passé quarante années dans le désert, Moïse possédait sûrement une bonne auto-évaluation de sa personne. Il n'était plus présomptueux, et sa confiance était désormais placée en Dieu. La définition de l'humilité, selon John Wesley, est d'avoir une juste connaissance de soi, qui nous rend faibles selon notre chair, mais forts en Dieu. C'est ce que le désert a produit dans la vie de Moïse. Ces quarante années, à prendre soin des moutons dans le désert, ont fait en sorte que l'éloquence et la confiance dans sa chair ont été remplacées par la confiance en Dieu seul. Voilà pourquoi Dieu a dit de Moïse qu'il était l'homme le plus humble de la terre. Je crois que ça vaut la peine d'endurer quarante

ans d'épreuves pour recevoir cet éloge de la part de Dieu.

Dieu pouvait maintenant se servir de Moïse, car il était prêt à être utilisé par Lui. La troisième étape, qui consiste à suivre Jésus (détruire les œuvres du diable), est la suite logique des deux premières. Lorsque Moïse était dans le monde (Égypte), il a pu délivrer un esclave; alors que maintenant, libre du monde et ayant crucifié sa chair, il peut retourner dans le monde (Égypte) pour délivrer la nation entière et détruire l'armée complète d'Égyptiens, et ce, en une seule intervention. Tout à fait incroyable!

La délivrance

Afin de délivrer notre pays de l'emprise du malin, ne vaudrait-il pas la peine d'être soumis à l'épreuve pour une période de quarante ans? Notre société matérialiste résiste à cette idée, car elle est devenue accoutumée aux résultats instantanés. Nous vivons dans une société qui a pour philosophie "acheter maintenant et payer plus tard". C'est là tout le contraire de la façon de faire de Dieu. Toute la création nous enseigne les principes de Dieu. La mort précède la résurrection, la nuit précède le jour, la croix précède la couronne. Pourquoi donc les chrétiens modernes ont-ils recours à des méthodes qui contredisent ces principes?

De plus, Moïse est l'exemple parfait d'un intercesseur. Par l'intercession, il a changé la pensée de Dieu à plus d'une occasion. Lisez Exode 32 et voyez comment il a sauvé la nation entière de la colère de Dieu, par son intercession. Les chrétiens croient qu'ils n'ont qu'à participer à quelques assemblées, dans lesquelles il suffit

de confesser la défaite de l'ennemi et de s'en réjouir, pour être des intercesseurs. Pourtant ce n'est pas ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet de l'intercession. Comment ont-ils pu être induits en erreur?

Quel était le secret de l'intercession de Moïse? C'est extrêmement simple. Moïse était devenu l'homme avec qui Dieu parlait face à face; il invoquait Dieu et Dieu écoutait ses prières. Les chrétiens peuvent être occupés à chercher la provision de Dieu sans pour autant chercher sa face. Toutefois, Dieu entend l'homme qui est libre du monde et dont le caractère a été façonné dans la fournaise de l'affliction. Tous les intercesseurs ont ceci en commun: Abraham était l'ami de Dieu et Daniel un homme aimé de Dieu. Prier la prière de Moïse ou de Daniel ne fera pas de nous des intercesseurs. Dieu n'entend pas seulement la prière (mots), il écoute notre cœur. Si nos lèvres et notre cœur ne disent pas la même chose: il vaut mieux ne pas prier.

*Il ne suffit pas de fléchir les genoux
Et de prononcer des mots de prière
La tête et le cœur doivent être en harmonie
Sans quoi, la prière est vaine*

CHAPITRE 9

Daniel

En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines fussent accomplies ... Alors l'ange Gabriel me dit : Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens ... Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours.

Daniel 10 :2-3, 12-13

Daniel est autre exemple parfait du processus de sanctification suivant les trois étapes exposées par Jésus. Daniel était un des hommes choisis par Dieu, parmi la race royale, et qui s'est retrouvé à Babylone. Notons

que l'Égypte symbolise le monde avant que Dieu nous appelle, tandis que Babylone est la figure du monde après que Jésus nous ait appelés. Nous voyons, dans le livre de Daniel, que le peuple de Dieu était alors en captivité à Babylone. Dieu n'a pas demandé à son peuple de quitter Babylone ni de combattre contre elle, ce qui peut sembler étrange à première vue. D'ailleurs, Dieu leur demande d'y demeurer et de prier pour elle (Jérémie 29:4-7).&

Le principe est le même pour nous aujourd'hui. Même si nous ne sommes pas de ce monde, nous devons demeurer dans le monde et être soumis aux autorités instituées de Dieu (Romains 13:1).& Cependant, nous devons comprendre que nos valeurs et notre pensée doivent être différentes de celles du monde: la politique, la mode et tous ces désirs dictés par le monde.

Babylone

Daniel et ses trois amis ont pris la décision d'être différents des habitants de Babylone, non seulement par leur façon de penser et leur religion, mais aussi par leur style de vie. Il est trop facile de "croire que nous croyons" sans que notre vie soit transformée.

Daniel et ses compagnons ont choisi de s'abstenir des mets du roi. Pourtant, je suis persuadé que ces mets étaient succulents. Mais, par crainte de se souiller en mangeant des viandes impures, tel que le porc, qui était interdites par la Loi de Moïse, ils ont donc pris la décision de ne manger aucune viande et de se nourrir que d'aliments simples, de légumineuses, ce qui était favorable à une vie de jeûne et de renoncement. De plus, Daniel

priaient publiquement trois fois par jour. Cela démontre que Daniel avait rencontré les exigences de l'étape du renoncement de soi. En effet, il était dans le monde, mais il avait pris la décision de ne pas en faire partie.

Un message clair

Il est clairement démontré, par cet épisode de la vie de Daniel à Babylone, que les chrétiens doivent vivre comme des pèlerins et des étrangers sur la terre, en attendant de régner avec Jésus, lorsqu'il reviendra sur cette terre pour établir son royaume. Notons qu'un pèlerin ne peut pas vivre comme un roi et un roi ne peut pas vivre comme un pèlerin. Il n'en tient donc qu'à nous de choisir la vie que nous désirons vivre maintenant. Notre future position, lorsque Jésus établira son royaume sur la terre, dépendra de cette décision.

Nous pouvons également constater que Daniel avait rempli les conditions nécessaires à la deuxième étape (la crucifixion de la chair), car la Bible dit qu'il jeûnait régulièrement. Je ne connais pas de plus grand exercice spirituel que de jeûner pour transiger avec notre vieille nature. De plus, Daniel était un homme de prière, et la prière est une des trois activités que nous devons faire en secret (Matthieu 6:1-18).

L'intercession authentique

Puisque Daniel avait réussi les deux premières étapes du processus du disciple, Dieu lui a donné une grande révélation, par le pouvoir de l'intercession. En

effet, l'ange Gabriel a été personnellement envoyé par Dieu pour lui révéler de grandes choses et lui dire qu'il était le bien-aimé de Dieu (Daniel 10). & C'est la prière d'intercession de Daniel qui a permis au peuple de Dieu de retourner dans la terre promise, leur propre royaume. Ainsi, en renversant ce que Nébucadnetzar (type de l'antéchrist) avait fait, Daniel a détruit l'œuvre du diable. Daniel n'a pas participé à la bataille physiquement, mais en s'humiliant dans le jeûne et la prière, il a ainsi permis que la vraie bataille se déroule dans les lieux célestes, entre les anges (Michael) et les démons (le prince de Perse). L'humilité de Daniel a permis légalement que la guerre soit déclenchée et d'assurer sa victoire. Mais ce sont les puissances spirituelles qui ont gagné la bataille et non Daniel. Le combat appartient toujours à Dieu.

CHAPITRE 10

Jésus

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Matthieu 5 :48

Il peut vous sembler étrange que je choisisse Jésus, à titre d'exemple, pour démontrer le processus de perfection. Pour quelle raison était-il nécessaire qu'il passe par ce processus, puisqu'il était parfait et sans péché?

Afin de le comprendre, nous devons réaliser qu'être sans péché et être parfait sont deux états différents. Paul a écrit dans sa lettre aux Hébreux: *Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel* (Hébreux 5:8-9). Nous

pouvons donc conclure que la perfection n'a rien à voir avec le péché lui-même. Il faut croître spirituellement afin d'acquérir une maturité spirituelle pour ainsi atteindre la perfection.

Par conséquent, lorsque Jésus nous demande d'être parfaits, il ne fait aucunement référence au péché dans nos vies, mais plutôt à une vie d'obéissance et de maturité. En étudiant la vie de Jésus, nous pourrions constater qu'il ne nous demande rien d'autre que ce qu'il a lui-même expérimenté. Ce processus est le même pour tous; et cela, même pour le Fils de Dieu.

Hors d'Égypte

Matthieu 2:14-15 mentionne que Jésus s'est rendu en Égypte, avec ses parents, afin que la prophétie du prophète Osée s'accomplisse: & *J'ai appelé mon fils hors d'Égypte* (Osée 11:1). Au début du verset, nous voyons que le prophète fait référence au peuple d'Israël, et nous savons que Dieu a appelé tout son peuple hors d'Égypte. Si nous acceptons que l'Égypte symbolise le monde, alors nous conviendrons que le processus de perfection et cette prophétie s'appliquent à quiconque est appelé de Dieu. Jésus est sorti physiquement d'Égypte, mais c'était aussi allégorique. En effet, lorsqu'il a commencé son ministère, il a dû abandonner le système du monde. Avant le début de son ministère, Jésus était connu comme étant le fils du charpentier. Toutefois, après avoir entendu ses enseignements et avoir vu les miracles, les gens disaient de lui qu'il était hors de sens (Marc 3:21). Cette réputation ne venait pas du fait qu'il opérait des miracles,

car un insensé ne fait pas de miracles. Je crois plutôt que cette réputation était causée par son nouveau style de vie; car il avait tout abandonné et quitté le système du monde.

Un nouveau style de vie

Je constate que les chrétiens me donnent le droit d'avoir des divergences d'opinions concernant les questions non-fondamentales. Mais lorsque vient le temps de remettre en question leur style de vie: ils s'y opposent toujours. Voilà un sujet plus difficile à aborder que celui de la doctrine. En effet, notre style de vie est le reflet de ce que nous croyons et de nos convictions. Il n'y a aucun mérite à avoir de grandes convictions, sans les actions. Lorsque Jésus a commencé son ministère, il a tout quitté pour vivre par la foi et prêcher la Bonne nouvelle. À partir de ce moment, il a cessé de travailler pour gagner sa vie. Jésus a refusé de s'immiscer dans les affaires légales de ce monde, comme nous pouvons le constater dans Luc 12:13-14. Il ne s'est pas non plus prononcé contre l'occupation romaine, et ce, malgré sa cruauté et son injustice. Il a seulement déclaré que son royaume n'était pas de ce monde, tout comme ses enseignements et son style de vie le démontraient. Si les chrétiens vivaient comme des étrangers et des pèlerins dans ce monde, sans dépendre de son système, ils pourraient être un véritable témoignage de foi.

Jésus dans le désert

La raison pour laquelle Jésus a été tenté dans le

désert: c'est qu'il devait, tout comme nous, choisir entre faire sa volonté ou celle de son Père. Il devait renoncer à sa chair, la vieille nature d'Adam. Avec le libre-choix vient aussi la possibilité de pécher. La prière que Jésus a faite dans le jardin de Gethsémané démontre qu'il avait le libre-choix, sinon sa prière n'aurait eu aucun sens. Toutes les tentations dans le désert étaient attrayantes pour la chair, et la dernière tentation illustre bien ce fait. En effet, le diable lui a offert les royaumes de ce monde et leur gloire, en échange de l'adoration. Le diable n'a pas demandé à Jésus de renier Dieu car il n'exige pas l'adoration exclusive, contrairement à Dieu.

L'obéissance de Jésus, qui l'a mené jusqu'à la croix, le rend digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange (Apocalypse 5:12). Toutes ces choses lui ont été offertes par Satan dans le désert, sans qu'il ait à en payer le prix à la croix. En fait, ce que Satan lui a proposé est la position de l'antéchrist. Au lieu de prendre le péché du monde sur lui, Satan lui a proposé une alternative: celle d'éviter les souffrances de la croix. Il voulait que Jésus persuade le monde de l'adorer; et c'est ce que l'antéchrist fera assurément. Je peux presque l'entendre dire à Jésus: Ne sois pas insensé, Jésus. Pourquoi mourir pour ces gens? Tu sais qu'ils désobéiront. Ils n'en valent pas le prix! Et même si Dieu les rétablit, ce n'est qu'une question de temps avant que je les séduise à nouveau. L'histoire l'a prouvé. Jésus, ils n'en sont pas dignes. Bien sûr, tu hériteras le monde si tu meurs pour eux, mais pourquoi passer au travers la souffrance alors que tu peux avoir tout cela, dès maintenant, sans passer par la croix.

Grumeaux de sang

Cette tentation était réelle et considérable. Il aurait pu avoir toutes ces choses qui lui avaient déjà été promises, sans avoir à attendre, ni avoir à souffrir. Nous constatons, dans Luc 22:41-44, toute l'intensité de la prière de Jésus et de la tension qui était sur lui avant d'aller à la croix. En effet, comme il priait son Père pour que cette coupe s'éloigne de lui, sa sueur devint comme des grumeaux de sang. Il a fait cette prière à trois reprises. Sa volonté était d'échapper à la croix. Toutefois, il a choisi de faire la volonté de son Père. Notre ennemi est un maître de la stratégie. Il connaît nos faiblesses et sait comment nous séduire.

Avant de débiter leur ministère, Jésus et Moïse ont tous deux eu à vaincre la chair. En effet, c'est seulement après avoir passé 40 ans dans le désert, que Dieu a dit de Moïse qu'il était l'homme le plus humble de la terre. Jésus, quant à lui, a passé 40 jours dans le désert pour vaincre sa chair.

Pas pour les novices

Il serait présomptueux de notre part de penser être apte au ministère, sans avoir passé par l'expérience du désert. Il n'est pas étonnant qu'il y ait tant de tragédies parmi les ministres de Dieu. N'ayant pas fait cette expérience, ces hommes, dont la convoitise de la chair et l'amour de l'argent sont toujours présents dans leur vie, sont en proie à être exposés par Satan, ce qui nuit au Royaume de Dieu. L'égo est le plus grand obstacle à

un ministère efficace et à la vie spirituelle.

Le vrai ministère

Après avoir passé au travers les deux premières étapes, c'est-à-dire renoncer au monde et à la chair, Jésus pouvait maintenant accomplir son ministère, qui était de détruire les œuvres du diable. Tout comme pour David et Moïse, ce n'était que la conséquence logique. Jésus était maintenant prêt pour faire la volonté de son Père car il avait renoncé à sa propre volonté. Jésus a commencé son ministère seulement après qu'il ait été baptisé (ce qui signifie la mort à la vieille nature et au monde) et qu'il ait crucifié sa chair.

En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement (Jean 5:19). Voilà comment le ministère de Jésus a débuté : en détruisant les œuvres du diable. Il a guéri les malades, nourri les pauvres et nous a exhorté à devenir parfaits comme son Père dans les cieux est parfait. Il n'a rien fait de sa propre volonté ni pour sa propre gloire.

Nous devons suivre son exemple: nous détacher du monde et soumettre notre chair. Ainsi, nous serons une menace pour le royaume de Satan.

PARTIE 3

LES CLÉS

Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

Mathieu 13:10-16

CHAPITRE 11

L'objectif de Dieu

Nous avons vu que la première chose à faire, pour devenir un disciple de Jésus, est de renoncer à soi-même; c'est-à-dire de ne plus vivre et penser comme le monde. Puisque nous avons la capacité de le faire, Dieu ne nous aidera pas. Par exemple, nous pouvons décommander les journaux douteux et nous débarrasser de notre téléviseur, si nous pensons que cela fait obstacle à notre marche avec Dieu. Ce n'est pas l'ange Gabriel qui enlèvera notre téléviseur en laissant une note pour en expliquer la raison. Nous pouvons et nous devons faire cela par nous-mêmes. Il ne sert à rien de citer des versets bibliques et déclarer que nous sommes des étrangers sur cette terre, si nous ne sommes pas prêts à vivre comme des étrangers.

Cependant, pour ce qui est de prendre notre croix et de crucifier notre vieille nature, il en est autrement. Puisque seul Dieu connaît les motifs et les pensées de

notre cœur, il nous est impossible de les faire mourir par nos propres forces, ni par notre volonté. Toutefois, cela ne veut pas dire que nous devons être passifs et penser que Dieu fera tout le travail à notre place. Nous devons collaborer indirectement. Mais, c'est Christ qui fera le travail; et cela, afin que nulle chair ne se glorifie.

Une démarche à double sens

Avant de nous engager dans la démarche qui nous mènera vers la sainteté, nous devons comprendre qu'il s'agit d'une démarche à double sens. Réalisons premièrement que Dieu aura une part active dans ce processus. En effet, le chrétien doit être transformé, pas seulement pardonné. Après avoir reçu le pardon de nos péchés, nous sommes justifiés devant Dieu, mais pas encore sanctifiés. Nous n'avons plus à payer pour nos péchés passés, présents ou même futurs. La foi dans le sang rédempteur de Christ couvrira nos péchés, jusqu'à ce que nous revêtions notre corps incorruptible, après la résurrection.

D'une part, Éphésiens 1:4 nous dit, qu'en lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui. D'autre part, 1 Pierre 1:15-16 nous dit que celui qui nous a appelés est saint, et nous devons aussi être saints dans toute notre conduite, selon qu'il est écrit: *Vous serez saints, car je suis saint.* Puisque Dieu nous demande d'être saints, il ne fera pas le travail à notre place. Cet aspect de la sainteté dont il est question ici, est le résultat de notre séparation d'avec le monde. Cela signifie que notre nature et notre

caractère doivent être transformés à l'image de Christ. La sainteté n'est pas une mesure de grâce, mais un engagement de notre part. Nous pouvons être pardonnés instantanément, mais nous ne pouvons pas devenir saints en un instant, et c'est là où plusieurs chrétiens trébuchent. Ils désirent vivre une vie de sainteté, et comme ils croient déjà être saints, et que personne ne leur en a expliqué le processus, ils adoptent une attitude extérieure conforme à la sainteté. Il s'agit là, non pas de la véritable sainteté, mais de l'hypocrisie.

D'autres chrétiens, malgré tous leurs efforts pour modifier leur comportement et leur moralité, réalisent qu'ils ont toujours des problèmes avec leur vie secrète. En effet, la colère, la convoitise, l'orgueil, l'égoïsme et l'amour-propre sont toujours présents dans leur cœur; et cela, même s'ils arrivent à contrôler leurs actions extérieures. Par conséquent, ceux-ci croient être des chrétiens de seconde classe. J'ai fait partie de cette catégorie, durant une vingtaine d'années, tentant de couvrir ma vieille nature par une morale extérieure.

Quelle est donc la solution à ce problème? Pour le résoudre, il faut comprendre les deux choses qui suivent: l'objectif de Dieu pour notre vie et le processus utilisé pour atteindre cet objectif.

Quel est l'objectif de Dieu?

Le dessein de Dieu pour l'humanité, depuis la chute d'Adam jusqu'à ce jour, est de révéler son caractère à sa création déchue. Nous constatons que depuis Abraham, Dieu est à la recherche d'un petit groupe de personnes,

une minorité, qui saura démontrer son caractère à la majorité.

Je sais que cela peut vous sembler absurde et même simpliste, car la mentalité du monde a été introduite dans l'Église. Cette pensée qui dit que la majorité a toujours raison et que, "plus c'est grand, plus c'est beau". À cette question posée dans une publicité "Est-ce qu'un million de femmes au foyer peuvent toutes être dans l'erreur?" Je réponds que oui. En fait, la majorité a toujours tort. Au chapitre 7 de Matthieu, nous pouvons lire l'évaluation juste que Jésus a donnée en ce qui concerne la situation de ce monde dans lequel nous vivons. Il dit à ses disciples, aux versets 13-14: *«Large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.»*

Ce passage est souvent pris hors contexte par les évangélistes qui l'utilisent pour évangéliser et prêcher le salut. Ils croient à tort que, le chemin spacieux mène les pécheurs en enfer, et que le chemin étroit conduit les rachetés vers le ciel. Cette interprétation de l'Écriture est erronée. Premièrement, le Sermon sur la montagne est un enseignement qui s'adresse aux disciples. Ensuite, la porte de la grâce est la plus spacieuse qui existe; elle est aussi grande que l'enfer lui-même et s'étend sur le monde entier. Lorsque Jésus a été crucifié, le péché a été cloué avec lui sur la croix, car l'Éternel l'a fait devenir péché pour nous, ôtant ainsi le péché du monde entier. Refuser cette grâce est la seule chose qui nous empêche d'être sauvés. Nous pouvons maintenant conclure que c'est le chemin de la vie du disciple qui est étroit, et non pas le

chemin qui mène vers le ciel.

La mission d'Israël

Nous pouvons voir, dans les deux passages qui suivent, que Dieu a demandé à Israël d'être un peuple saint; c'est-à-dire, qu'ils devaient être différents et vivre séparés des autres peuples. Lorsque Dieu s'est adressé à Israël par son serviteur Moïse, il leur a dit ceci; *«Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartient entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre»* (Deutéronome 14:2) Nous pouvons aussi lire dans Lévitique 20:24-26: *«Je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leur pays; je vous en donnerai la possession : C'est un pays où coulent le lait et le miel. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples... Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.»*

Être saint veut dire être différent ou se mettre à part. Comment Israël pouvait-il mettre cela en application? En ne se conformant pas à la majorité; allant même jusqu'à vivre de façon contraire. Qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe de personnes, la minorité, qui adopte un style de vie différent de la majorité, sera toujours identifiée comme étant étrange.

L'Éternel a ordonné à son peuple d'être différent de tous les peuples de la terre et non de les assujettir. Il est vrai, qu'avant la chute, Dieu a demandé à Adam de dominer sur la terre. Toutefois, depuis que le péché est entré dans le monde, Dieu n'a plus jamais donné ce commandement. Dieu a voulu démontrer et déclarer son

caractère au monde entier par le biais du témoignage d'un reste, car le monde était désormais sous le jugement de Dieu. Dieu n'exécutera jamais ses jugements sans d'abord témoigner de sa sainteté (le sel de la terre); et cela, afin que la sanction soit juste et qu'elle soit perçue comme juste par les anges, les démons et l'humanité entière.

Les restrictions d'Israël

Dans Deutéronome 11:24, Dieu dit à Moïse: *& Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous : votre frontière s'étendra du désert au Liban, et du fleuve de l'Euphrate jusqu'à la mer occidentale.*

Leur mission était de conquérir et d'assujettir ce territoire, jusqu'à ce qu'ils obtiennent la victoire et que la paix règne. Notons que ce territoire est plus petit que la Grande Bretagne; et Dieu ne leur a pas demandé de conquérir aucun autre pays que celui-là. Ils devaient démontrer le caractère de Dieu au reste du monde: être un peuple distinct, des prêtres et une nation sainte devant Dieu.

Israël a échoué sa mission. En effet, la Bible témoigne que ce peuple, fois après fois, s'est mêlé aux peuples environnants et a fini par adopter leurs coutumes et leurs idoles. Ils n'ont pas réussi à vivre séparés et être un peuple saint. Même la tribu de Lévi, que Dieu avait mise à part pour lui, parmi le peuple d'Israël, cette tribu qui devait être particulière et mise à part, a échoué de façon pitoyable.

Ces prêtres, de la tribu de Lévi, ont offert un feu étranger à Dieu, et ce, dès leur consécration.

La mission de l'Église

Ces mêmes instructions sont données pour l'Église dans le Nouveau Testament, bien qu'elles semblent être en contradiction avec la plupart des enseignements modernes. Pierre, dans sa première épître, reprend les mêmes paroles que Moïse... *Vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints, car je suis saint.* Il poursuit en disant que nous sommes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que nous annoncions les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2:9). *&* Les mêmes principes de sainteté et de séparation doivent donc être appliqués par l'Église; et cela est tout à fait cohérent avec l'enseignement de Jésus et des apôtres.

Jésus était la lumière, mais le monde n'a pas su la reconnaître et n'a pas pu la supporter. C'est la raison pour laquelle il a été crucifié. En d'autres mots, la lumière a été éteinte. Il a dit à ses disciples qu'ils devaient être la lumière du monde et qu'ils devaient s'attendre à la même opposition. Jésus a dit à ses disciples qu'ils ne devaient pas s'attendre à de la reconnaissance, mais plutôt à être rejetés: *& Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre (Jean 15:20).*

La grande commission donnée dans les évangiles ne nous dit pas de gagner ou de christianiser le monde pour Jésus, ni de l'assujettir. Il n'est pas fait mention non plus que la terre que fouleront nos pieds nous appartiendrait. Pas un seul verset n'évoque le fait que nous devrions

réclamer les villes pour Christ; au contraire, il nous est dit de secouer la poussière de nos pieds, lorsque nous quittons une ville qui a rejeté le message de l'Évangile. Si Dieu respecte le libre choix de l'homme, nous devons faire de même.

C'est le droit de tout homme de rejeter l'Évangile. Notre mandat consiste à apporter le message de l'Évangile au monde entier afin de donner à tous l'opportunité de l'accepter ou de le refuser.

Sans excuse

La citation la plus populaire, en lien avec la dernière commission, se trouve dans Marc 16:15:& *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. L'Église doit proclamer l'amour et la grâce de Dieu aux hommes qu'il a créés.*

Cependant, elle ne doit pas emprunter les mêmes méthodes de pression ou de manipulation que les politiciens utilisent. Le lobbying et les slogans font entrave au libre choix de l'homme, lequel doit toujours être respecté. Au verset 16, nous pouvons lire:& *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.* Il est à noter que Dieu ajoutera à l'Église ceux qui doivent être sauvés.

Dans le cas où les habitants de la ville refuseraient notre message, la Bible nous dit, dans Matthieu 10:14, de secouer la poussière de nos pieds et d'aller ailleurs. La préoccupation fondamentale de l'Église est donc d'annoncer au monde la bonne nouvelle, sans être concernée par le résultat.

La prédication du feu de l'enfer

Plusieurs chrétiens croient que "la Bonne nouvelle" consiste à dire que, pour échapper à l'enfer, il faut se convertir. Cette pratique, très populaire lors de l'évangélisation, n'est pourtant pas appuyée par aucun verset de la Bible.

Il est vrai que Jésus a parlé de l'enfer à ses disciples, ainsi qu'à tous ceux qui prétendaient être dans la lumière: les pharisiens. Toutefois, il n'en a jamais fait mention aux pécheurs. Les épîtres ne nous incitent pas à prêcher au sujet de l'enfer non plus. Dieu veut que nous l'aimions de notre plein gré. Décider de servir Dieu parce que nous voulons fuir l'enfer, n'est pas un bon motif, ni une bonne fondation pour une relation saine. Je crois que le lac de feu existe, et que ce lieu est réservé pour le diable et ses anges, ainsi que tous les rebelles. Cependant, ce dont il est question ici: c'est de l'Évangile. La Bonne nouvelle n'est pas une mauvaise nouvelle. Je crois que Dieu est bon et que ça vaut la peine de le servir; et ce, même s'il n'y avait aucune récompense ou punition en retour.

Il a été souvent dit que l'existence de l'Église n'a d'autre raison d'être que d'évangéliser et de gagner le monde pour Christ. Cette doctrine a été acceptée par l'Église, puisqu'elle nous a été enseignée depuis toujours. Pourtant, Jésus n'a jamais dit qu'il y aurait un réveil mondial, ou que le règne de l'Église viendrait, avant son retour. Au contraire, lorsque les disciples ont questionné Jésus sur la fin des temps, il leur a répondu de *prendre garde à la séduction*, et qu'il y aurait des persécutions (Matthieu 24:4). Les apôtres ont enseigné la même chose, comme

nous pouvons le constater dans 2 Thessaloniens 2:3. Au verset 15, l'apôtre Paul nous exhorte à demeurer fermes, lorsque la grande séduction et la persécution viendront. Il existe plusieurs méthodes et doctrines d'évangélisation; mais l'évangélisation authentique est simple: elle est la conséquence naturelle d'une vie sanctifiée. Elle se fait de façon spontanée et automatique. Une vie de sainteté possède en elle sa propre énergie pour produire la lumière dans les ténèbres. Lorsque nous faisons de l'évangélisation une cause et non un effet, nous allons alors à l'encontre de la vraie vie de Christ.

La raison d'être de l'Église

Pour conclure, nous étudierons quelques versets du chapitre 4 de l'épître aux Éphésiens. Dans ce chapitre, l'apôtre Paul nous montre quelle est la volonté de Dieu pour nos vies. Au verset 11 il énumère les cinq ministères nécessaires pour combler tous les besoins de l'Église: **& apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et docteur**. Le verset suivant nous donne la raison pour laquelle Dieu a donné ces ministères à l'Église soit: pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ.

Le but de ces ministères nous est aussi donné aux versets 13 et 14: *& Ain que nous parvenions à l'unité de la foi, la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine*. Il n'est aucunement question d'évangélisation dans ce verset et, nulle part dans les épîtres, il est fait mention que nous

devons gagner des âmes pour Dieu. Le seul objectif de ces cinq ministères est de faire mûrir en nous le fruit de sainteté afin que nous parvenions à maturité - une épouse sans taches pour Jésus.

La naissance naturelle

Je dois préciser ici que je suis entièrement pour l'évangélisation (annoncer la Bonne nouvelle à tous les hommes et les femmes). Cependant, la naissance, qu'elle soit naturelle ou spirituelle, est un commencement et non une fin. Le but est de les conduire à la pleine maturité. C'est le message central de tout le Nouveau Testament: d'amener les chrétiens à la stature parfaite de Christ.

Les lois naturelle et spirituelle suivent toutes deux les mêmes principes. Par exemple, les enfants sont une conséquence naturelle de l'amour entre un homme et une femme. Ces derniers n'ont pas besoin qu'on leur explique ce qu'ils doivent faire pour avoir des enfants, ni de conseils sur la meilleure façon d'y parvenir. Se concentrer sur les méthodes et les techniques constitue un obstacle à notre compréhension de l'amour et de la compassion. Je crois que la seule raison pour laquelle l'Église semble avoir tant besoin d'être conseillée sur les méthodes d'évangélisation: c'est l'absence de relation avec la personne de Christ. Sans cette relation, l'amour et la compassion de Christ ne peuvent habiter en nous. Et tout ce qu'il nous faut pour engendrer des enfants spirituels: c'est l'amour et la compassion de Christ.

Ce sera alors la chose la plus naturelle au monde et c'est ce que nous désirons!

CHAPITRE 12

Le processus de Dieu

*Consume les scories qui assombrissent mon cœur
Consume tout ce qui nous sépare
Consume ma vieille nature, donne-moi un nouveau départ
Brûle, feu de Dieu, jusqu'à ce que je sois en feu pour Christ mon
Seigneur*

Joanna Barratt

Si l'objectif de Dieu pour l'Église est que nous parvenions à maturité, afin de devenir une épouse sans tache pour Jésus, alors il est essentiel de connaître le plan que Dieu a établi pour y parvenir.

Le cep

Afin d'être transformé à l'image de Dieu, le chrétien doit comprendre le processus fondamental que Jésus a

clairement indiqué dans Jean 15. Sans la compréhension de ce processus, le chrétien attribuera au diable le blâme pour les circonstances qui, pourtant, sont provoquées par Dieu. Pensant combattre Satan, certains iraient jusqu'à abandonner la lutte avec Dieu, ce qui serait une grave erreur. Notre attitude dans ce processus déterminera ce que Dieu pourra ou ne pourra faire dans nos vies.

Au verset 1, Jésus a dit: *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.* Ce verset ne nécessite pas vraiment d'explications. Cependant, le verset 2 mérite un peu plus d'attention. & *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.*

Deux choses sont soulevées par cette déclaration. Premièrement, Jésus s'adresse aux chrétiens, puisque ceux-ci sont les sarments sur la vigne. Deuxièmement, il est possible pour le chrétien de ne pas porter de fruit; les conséquences sont alors tragiques. En effet, au verset 6, Jésus déclare que tous les sarments infructueux seront jetés dehors, puis qu'ils sècheront, pour ensuite être jetés au feu pour y être consommés.

Il est donc primordial pour le chrétien de porter du fruit. De plus, il est dit, dans la deuxième partie du verset 2, que tout sarment qui porte du fruit, sera émondé afin qu'il porte encore plus de fruit. Lorsque nous considérons sérieusement ces paroles de Jésus, nous voyons que ces deux interventions, qui viennent de Dieu, sont douloureuses.

Ou bien nous serons jetés dehors et brûlés, ou bien nous serons émondés. Cela peut nous sembler étrange que, même lorsque nous plaisons à Dieu, qui est le

vigneron, nous soyons en quelque sorte maltraités. Cependant, nous devons comprendre qu'il s'agit d'un principe de base dans la création de Dieu. En effet, tout jardinier sait que l'émondage est nécessaire pour que l'arbre puisse produire de meilleurs fruits. Le résultat justifie donc cette intervention.

Un émondage douloureux

Plusieurs mots sont utilisés dans la Bible pour décrire le processus d'émondage, tels que : éprouvé, retranché ou jeté au feu. Sachons que Dieu émonde le chrétien dans le seul but qu'il porte plus de fruit. En d'autres mots, la croissance des enfants de Dieu devrait produire le caractère de leur Père en eux. Mais, la plupart du temps, l'Église tente de faire grandir l'arbre; alors que l'objectif de Dieu est d'améliorer son fruit.

Notons qu'un petit arbre portant beaucoup de fruits est préférable à un grand arbre sans fruit. Si notre désir est de faire la volonté de Dieu, alors nous devons avoir la même ambition et le même but que Dieu.

Comme la tendance de nos jours est à la confession positive et à la guérison divine, l'idée, que Dieu puisse permettre la souffrance et qu'il pourrait même être à l'origine de nos circonstances adverses, n'est pas populaire. Pourtant, seulement quelques versets bibliques suffiront pour étayer ce propos.

Non seulement la Bible nous dit qu'il faut s'attendre à ce qu'il y ait des épreuves dans nos vies, mais elle nous dit quelle attitude nous devrions adopter lorsqu'elles surviennent.

Un sujet de joie

Dans Jean 15:11 Jésus nous donne la raison pour laquelle nous devons être émondés: *& Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* Nous devons donc être vigilants afin de ne pas perdre notre joie dans l'épreuve. Pour cela, il faut regarder au-delà de l'épreuve et voir les bienfaits qui suivront, après que nous l'aurons surmontée.

L'apôtre Jacques, lorsqu'il s'adressa aux croyants, a dit ceci: *& Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.* Voilà une façon bien étrange de débiter une lettre d'encouragement, me direz-vous. Toutefois, au verset suivant, Jacques nous en donne une explication tout à fait rationnelle: *& Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.* Cette vérité est la clé de l'instruction de Jacques. Comme la peur de l'inconnu est une des plus grandes craintes de l'humanité, si nous pouvons comprendre cette vérité, alors notre ennemi, Satan, sera paralysé et défait, car il sera dépourvu de son arme la plus puissante: la peur.

Voici donc ce que Jacques veut nous faire comprendre : l'épreuve produit la patience et la patience fait de nous une personne complète et satisfaite. Plusieurs chrétiens désirent la patience, et ce, sans jamais l'obtenir. En effet, dès que Dieu entame le processus qui produirait en eux la patience, ceux-ci, croyant être victimes d'une attaque venant du diable, demandent à Dieu de les délivrer. Alors, en priant pour être délivrés de l'épreuve, qui a pour but de produire la patience en eux, ils empêchent Dieu de les rendre complets et, ainsi, de ne manquer de rien.

Heureux serez-vous

Quelle attitude devons-nous adopter lorsque nous sommes persécutés? La réponse se trouve dans Luc 6:22-23: *& Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse...* Dans ces versets, Jésus nous dit de nous réjouir lorsque nous sommes haïs et rejetés par les hommes et non pas lorsque nous sommes heureux ou remplis de l'Esprit-Saint. Pour le chrétien qui croit que les bénédictions viennent de Dieu et que les persécutions viennent du diable, cela ne fait aucun sens. Cette pensée résulte de la doctrine qui dit que le diable nous laissera tranquille, tant que nous aurons suffisamment de foi. Mais la seule façon de comprendre ces paroles est de considérer les résultats et conséquences futurs. Jésus nous a dit que nous serons traités comme les prophètes et que notre récompense sera grande dans le ciel.

Si nos yeux sont fixés uniquement sur les bénédictions terrestres, nous serons assurément troublés. Tout comme Jésus l'a dit à ses disciples, il faut amasser des trésors dans le ciel et non sur la terre. De plus, dans Colossiens 3 Paul nous dit: *& Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut.*

Contribuer à notre bien

Ce principe est aussi exprimé dans Romains 8:28. On peut y lire que: *& toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* » Il s'agit d'un verset très populaire et couramment cité

lors de l'épreuve. Il est à noter que ce verset ne dit pas que la persécution, la maladie, la douleur ou les incompréhensions sont agréables et que nous devons nous réjouir de la souffrance qu'elles occasionnent. Paul nous dit que nous devons regarder au-delà des circonstances immédiates pour voir les bénéfiques futurs. Voilà le but des circonstances adverses. Dans l'épreuve, la persévérance nous transforme à l'image de Jésus, le caractère éternel de Dieu. Paul termine le chapitre avec une consolation, en nous disant que nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Il poursuit en affirmant que: ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Par ces paroles, Paul nous rappelle que nous ne devons pas fuir les difficultés et les épreuves, sachant qu'elles nous sont bénéfiques. Nous pouvons avoir l'attitude d'un vainqueur, car ces épreuves auront pour effet de produire le caractère de Dieu en nous.

Une promesse hors du commun

Dans sa deuxième lettre à Timothée, chapitre 3:10-11, Paul fait mention de son mode de vie, ainsi que des persécutions et des souffrances dont il est l'objet. Tout cela est compatible avec le processus de transformation que Dieu a prévu pour nos vies. La victoire de Paul consiste, non pas à ce qu'il a été préservé des épreuves et de la souffrance, mais de ce qu'il a su persévérer jusqu'à

la fin. Il témoigne de ses souffrances, de ses persécutions, de son amour, de sa douceur et de sa constance. Tous ces attributs caractérisent le vrai disciple. Jésus a dit: *Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes!* (Luc 6:26.) De plus, Paul évoque le fait suivant à Timothée que nous pouvons considérer comme une promesse: *Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* (2 Timothée 3:12).

Il est bien facile de comprendre pourquoi. Comment la vraie sainteté pourrait-elle être acceptée par une génération méchante et adultère? Il n'y a que deux possibilités: soit la lumière luit et remet en cause les ténèbres; soit elle est éteinte, car le monde ne peut la supporter.

Changement d'attitude de Pierre

Lorsqu'il a été confronté à la persécution, lors du procès de Jésus, Pierre a nié connaître le maître. Le reniement de Pierre démontre qu'il ne croyait pas à la nécessité de la croix, et qu'il n'était pas préparé pour affronter l'adversité. Il s'attendait, tout comme les autres apôtres, à ce que Jésus rétablisse le royaume en Israël, à cette époque. Il n'avait pas compris le message du maître puisqu'il a même eu recours à la violence, lors de l'arrestation de Jésus dans le jardin de Gethsémané.

Toutefois, nous pouvons constater, à la lecture de la première lettre de Pierre, que son attitude, face à la souffrance et aux épreuves, a radicalement changé. En effet, il démontre un point de vue complètement à

l'opposé: *Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver (1 Pierre 4:12)*. Paul nous dit que nous devons considérer les épreuves comme étant normales; et au verset suivant, que nous devons nous réjouir en raison de ce qu'elles nous apporteront dans le futur: *Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra*. En fait, Pierre nous dit que les tribulations sont tout à fait naturelles pour le chrétien, et que si nos yeux sont fixés sur l'avenir, elles seront un sujet de joie, tout comme nous l'avons vu par de nombreux exemples.

Pierre, par sa nouvelle attitude dans l'épreuve, nous démontre qu'il est devenu un chrétien mature. Cette transformation radicale dans la vie de Pierre est trop évidente pour qu'on puisse l'ignorer. En effet, le processus de transformation est le même pour le chrétien d'aujourd'hui. La raison pour laquelle Pierre a renié le Christ: **c'est qu'il refusait la croix dans sa vie**. Deux options s'offrent à nous: renoncer à nous-mêmes ou renoncer à Christ. Cela peut sembler trop radical, mais nous devons en arriver à l'une de ces conclusions.

Une bénédiction étonnante

Jacques débute sa lettre en nous disant de regarder comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles nous pouvons être exposés; et Pierre termine sa lettre, au chapitre 5:10 avec une exhortation similaire: *Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa*

gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. Voilà une exhortation que je n'ai entendue, jusqu'à présent, dans aucune église. Pourtant, le chrétien devrait s'attendre à souffrir pour un peu de temps, sachant que cela fera de lui un chrétien parfait, affermi, fortifié, inébranlable, tel que nous venons de le lire, dans les passages précédents. Cela devrait nous motiver à nous jeter dans le feu et demander à Dieu de consumer les scories de notre vie. Combien de fois, après que le chrétien se soit offert volontairement comme sacrifice sur l'autel, pensant avoir tout abandonné, en est-il descendu, aussitôt que Dieu ait allumé le feu?

Si nous ne sommes pas prêts à supporter le feu en demeurant sur l'autel; alors il est probable que ce geste, même volontaire, ait été motivé par la justice propre, pour plaire à la chair. Demander à Dieu de nous délivrer de l'épreuve démontre que nous ne sommes pas disposés à abandonner ce à quoi nous tenons et qui serait pour nous une source de douleur.

Suivre Paul

Paul, Dans Philippiens 3:17 nous exhorte à l'imiter. Afin de bien comprendre, nous devons examiner le contexte de ce passage. A partir du versets 7-11 il dit: *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même, je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec*

celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts.

Il existe plusieurs passages de la Bible qui appuient ce que je viens de citer. Nous avons vu que l'émondage est non seulement essentiel pour la croissance de l'arbre; mais que c'est un processus naturel et, en fait, le seul moyen pour qu'il produise de bons fruits.

À la recherche de l'or

L'or est un métal précieux que nous aimons contempler. Il témoigne de la gloire de Dieu et de l'essence même de son caractère. C'est pourquoi, le tabernacle et le temple, là où Dieu habitait parmi son peuple, étaient tous deux faits d'or pur. Puisqu'il est impossible de trouver de l'or pur à son état naturel, les Israélites ont dû utiliser un processus de raffinage afin de le purifier.

Le procédé de raffinage implique que l'or soit mis au creuset, puis chauffé sur le feu. Lorsque l'or est fondu, les impuretés flottent à la surface et peuvent ainsi être retirées.

Ce procédé est répété à plusieurs reprises, et ce, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune impureté. Suite à cette opération, l'or purifié est refroidi et se solidifie; il sera alors prêt à être utilisé.

Si nous désirons être purifiés, Dieu doit avoir recours au même processus. Il n'y a tout simplement aucun autre moyen. Nos faiblesses de caractère doivent remonter à la surface; sans quoi, elles ne pourront être enlevées.

À découvert

Toutefois, Dieu n'enlèvera pas, ce qui est enfoui au plus profond de notre cœur, de façon miraculeuse. Nous devons d'abord reconnaître les imperfections de notre caractère, avant que Dieu puisse procéder à notre purification. Sans la pression et la chaleur du feu, nos imperfections ne peuvent faire surface et demeurent donc cachées. Par conséquent, il nous sera impossible de les reconnaître. Par contre, lorsque les impuretés sont exposées; elles deviennent alors visibles, non seulement à nos yeux, mais aussi aux yeux des autres. Combien il peut être douloureux et gênant de voir nos faiblesses ainsi exposées!

Il est souvent difficile de reconnaître nos faiblesses; c'est pourquoi nous blâmons les circonstances pour notre comportement. Mais les circonstances ne font que révéler notre véritable nature: celle qui est au fond de nous. Ce qui sort de l'homme, n'est rien d'autre que ce qui se trouve déjà à l'intérieur. La pression et la chaleur des épreuves servent à faire monter les scories à la surface; et c'est une bonne chose, compte tenu que Dieu demande à ses enfants d'avoir une attitude d'humilité. Je suis convaincu que nous devons d'abord admettre nos faiblesses, avant que Dieu puisse s'en occuper.

Malheureusement, il existe une solution alternative au processus de purification de l'or. En effet, il est possible de polir l'extérieur pour le faire briller. Certes l'or reflètera la lumière, mais les scories resteront dissimulées. Si nous avons recours à cette façon de faire dans nos vies, les imperfections resteront cachées et personne,

pas même nous, ne pourra les reconnaître. Seul Dieu peut discerner l'état de nos cœurs. Je manquerais à mon rôle de ministre de l'Évangile si je disais que de polir la surface est une bonne chose. Sans doute, cela pourrait être suffisant pour notre vie sur la terre; mais en ce qui concerne la vie éternelle, il en est autrement. En effet, la Bible nous prévient que l'œuvre de chacun sera éprouvée par le feu et qu'elle sera ainsi révélée. Je crois qu'il est préférable d'être humilié dans la vie présente, et ainsi être utile pour Dieu, plutôt que de perdre nos récompenses lors du jugement des saints.

Éprouver par le feu

En conclusion, lisons ce que Paul dit dans les versets suivants. *& Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps (2 Corinthiens 5:10). Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour le fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu (1 Corinthiens 3:12-15).*

Il n'y a aucun doute que Paul s'adresse aux chrétiens, puisqu'il dit que ceux-ci seront sauvés. Il ne pourrait donc pas enseigner ces choses à ceux qui ne connaissent pas Dieu.

Considérez ce que l'Esprit dit à l'Église de Laodicée. Elle se croit riche et croit n'avoir besoin de rien, que ce soit sur le plan matériel ou spirituel. Il semble que la plupart des églises dans notre société matérialiste, aient

adopté cette attitude. Voici ce que l'Esprit leur conseille: *& Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux et que tu voies... Que celui qui a des oreilles entende (Apocalypse 3:18-22).*

CHAPITRE 13

Le caractère de Dieu

Que devons-nous faire pour atteindre la maturité? Quelles sont les clés? Pourquoi certains chrétiens changent et grandissent, alors que d'autres stagnent ou régressent? Est-ce que la sainteté s'obtient par la méthode "essais erreurs" ou par des instructions claires, décrites dans la Parole de Dieu?

En étudiant les principes qui se trouvent derrière les enseignements de Jésus, il est possible de répondre à ces questions. Nous pourrions alors comprendre le grand mystère de la sainteté, l'insondable profondeur du processus permettant la transformation des motifs et de ce qui est à l'origine des actions. En premier lieu, permettez-moi de partager avec vous quelques principes qui sont à la base des enseignements de Jésus. Lorsque nous sommes éclairés, il est beaucoup plus facile d'être obéissants. La foi aveugle ne nous est d'aucun avantage

lorsque nous avons une vision naturelle.

Les deux côtés de la médaille

Si notre désir est d'être transformé à l'image de Dieu, il est alors fondamental de connaître et de comprendre son caractère. Pour ce faire, j'aimerais partager avec vous le principe suivant, que nous appliquerons à tout ce que nous étudierons à partir de maintenant.

La plupart des chrétiens de notre société occidentale ignorent ce qui suit: Il est impossible de connaître la vérité en se basant sur un seul fait, ou sur la logique systématique. Par exemple, si je dis que l'eau est chaude, alors, selon cette logique occidentale, je conclus que l'eau n'est pas froide. Je ne vois donc que deux possibilités: chaude ou froide. Je considère ainsi que les deux affirmations ne peuvent être vraies en même temps. Par conséquent: l'une sera vraie, tandis que l'autre sera fausse.

Par contre, si nous mélangeons l'eau froide avec l'eau chaude, il en résultera de l'eau tiède (froide et chaude à la fois). Comment déterminer la température de l'eau? C'est relatif: l'eau, à une température de 70 degrés, est considérée comme froide lorsque nous la comparons avec l'eau à 100 degrés. Les faits absolus, dans notre société occidentale, sont fondés sur des désignations arbitraires de la science, de la grammaire ou de la logique. Nous disons, ceci est bleu, alors ce n'est pas vert; c'est un arbre, alors ce n'est pas un buisson. Ce raisonnement est humain, et ce serait une erreur fondamentale de vouloir l'appliquer dans notre recherche pour connaître Dieu.

Trop souvent, nous tentons de connaître Dieu à

l'aide de la science et de la logique, plutôt que par notre communion avec Lui. Nous définissons et qualifions ses attributs et caractéristiques par ce même raisonnement: il est comme ceci donc il n'est pas comme cela. Mais ce dont nous avons besoin pour connaître une personne, c'est d'être en relation avec elle et non de connaître des faits à son sujet.

La mentalité occidentale

La Bible n'a pas été écrite selon les mentalités occidentale, orientale ou du Moyen-Orient, mais par des hommes inspirés du St-Esprit. Par conséquent, elle est la pensée même de Dieu, puisque son inspiration vient du St-Esprit. Lorsque nous lisons la Bible, nous ne devons pas oublier ce fait; sans quoi, nous n'y chercherons pas la révélation du St-Esprit. Il est possible de devenir des pseudos-érudits en disséquant le grec ou l'hébreu, sans toutefois saisir ce que l'Esprit-Saint veut nous révéler, et être ainsi privés de la nourriture spirituelle. Réalisons que la Bible dépasse l'entendement car nous avons besoin de révélation, et non de connaissance ou d'interprétation, pour comprendre ce que Dieu vous nous révéler. Bien-sûr, il y a des érudits qui étudient les anciens manuscrits, et je ne les critique pas. Ce que je dis, c'est que nous avons besoin de la Personne qui a écrit la Bible, afin que la pensée de Dieu nous soit révélée.

Des contradictions apparentes

À ce moment-ci, j'ajouterai qu'il y a parfois deux

facettes à la vérité et qu'elle contient souvent une contradiction apparente. J'utilise le mot "apparent" car les opposés sont seulement deux côtés de la même vérité, et ils peuvent très bien coexister. Une simple illustration vous permettra de mieux comprendre ce que je viens d'avancer.

Si je me plaçais devant vous, et que je vous présentais le côté face d'une pièce de monnaie, il est bien évident que vous ne pourriez pas voir le côté pile, tandis que je pourrais le voir. Si on nous demandait ce qu'il y a sur la pièce de monnaie, nos réponses seraient conformes à ce que nous y voyons. Bien que nos réponses seraient différentes, nous serions tous deux dans la vérité. Pour comprendre la vérité, ni vous ni moi n'aurions besoin de changer ou modifier la pièce, il suffirait de changer de position. Ceci dit, je peux presque entendre certaines personnes dire qu'il ne s'agit rien de moins que d'un plaidoyer pour le compromis. Est-ce que je veux insinuer qu'il n'y a pas de vérité absolue, et que tout est relatif? Suis-je en train de diluer la vérité? Bien au contraire: je fais un plaidoyer contre le compromis. L'exemple qui précède nous démontre que la certitude existe, et que la vérité ne changera jamais. En résumé, pour être en mesure de comprendre la vérité, il faut en voir les deux côtés.

Le véritable caractère de Dieu

Voyons ce que la Bible nous dit au sujet du caractère de Dieu. Lorsque Dieu nous révèle son caractère, il le fait d'une manière qui nous semble souvent contradictoire.

Par exemple, dans Exode 20:5, Dieu se révèle comme un juge sévère: *& Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent.* Par contre, au verset suivant, il dit de lui qu'il est un Père aimant et miséricordieux. Lequel de ces deux versets définit le véritable caractère de Dieu? Avons-nous un Dieu jaloux et vengeur ou un Dieu aimant et miséricordieux? Sommes-nous devant une contradiction?

La gloire de Dieu

Lorsque Moïse a demandé à Dieu de lui faire voir sa gloire, Dieu cacha Moïse dans le creux d'un rocher puis, il descendit dans une nuée en disant: *& L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve l'amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération.* Ces versets témoignent, une fois de plus, des deux facettes du caractère de Dieu. Laquelle de ces deux caractéristiques définit le véritable caractère de Dieu? Selon l'analyse systématique, nous arrivons à la conclusion qu'il ne peut exister qu'une ou l'autre de ces facettes, et non les deux. Néanmoins, le véritable caractère de Dieu se définit par les deux affirmations.

Le balancier

J'aimerais souligner à nouveau le principe que nous

avons étudié précédemment: il n'est pas possible de connaître la vérité en tenant compte d'une seule affirmation. Il est dangereux de prêcher un côté du caractère de Dieu et de négliger l'autre car, seule l'entière vérité peut nous rendre libres.

Avant de donner son témoignage, le témoin doit prêter serment devant le Dieu tout-puissant, par lequel il jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Pour quelle raison est-ce que la formule ne dit pas simplement de "dire la vérité"? Simplement parce que, pour rendre un jugement, il est essentiel d'évaluer tous les faits dans le but de connaître toute la vérité.

Les ministres de l'Évangile doivent prêcher que Dieu est amour et miséricordieux, et qu'il veut nous bénir. Toutefois, ils doivent aussi prêcher qu'il est un juge sévère et que nous devons rendre compte de toute parole vaine que nous aurons proférée. Il faut que le chrétien soit informé que les souffrances, tout comme les bénédictions, font partie intégrante de la vie chrétienne. Lorsqu'un seul côté du caractère de Dieu est enseigné, la vision de l'Évangile est alors déformée; et, par le fait même, cela altère le véritable caractère de Christ. Il est important de reconnaître que ce principe est constant dans toute la Bible; c'est ce qui nous aidera à bien comprendre la Parole de Dieu.

CHAPITRE 14

Les deux natures

Nous pouvons lire, dans Jean 1:8, que si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

Jean s'adresse ici aux chrétiens puisque cette lettre est destinée à ceux qui ont reçu le pardon des péchés en Jésus-Christ. Ce serait merveilleux si la rédemption pouvait nous débarrasser de notre nature pécheresse. Toutefois, tout croyant honnête affirmera que cela n'est pas le cas.

D'un côté, puisque le salut a été acquis par un sacrifice éternel, nous sommes pardonnés et justifiés devant Dieu. Nos péchés ne nous sont point imputés car Jésus a expié nos péchés, incluant les péchés futurs. Par ailleurs, tant que nous demeurons dans notre corps mortel, nous ne pourrons pas vivre sans pécher.

Les chrétiens et le péché

Le péché est tout ce qui est imparfait: tout ce qui est en dehors de la parfaite volonté de Dieu. La convoitise, la colère sans raison, une vérité amplifiée qui devient un mensonge sont des exemples parmi tant d'autres. Il nous est impossible de vivre un seul jour sans pécher. Mais Paul nous rassure en disant que Dieu ne condamne pas ceux qui sont en Jésus-Christ et que les accusations de Satan n'ont aucun pouvoir sur nous. Puisque Jésus a payé le prix de nos péchés à l'avance, nous sommes maintenant libres de servir Dieu.

Sachant que Jean s'adresse aux croyants, le verset 9 devient intéressant: *& Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* Si l'auditoire de Jean avait été composé de non croyants, il aurait écrit que Dieu est gracieux et miséricordieux. En effet, lorsque Dieu pardonne nos péchés, il fait preuve de grâce et de miséricorde. Alors, pour quelle raison Jean nous dit-il que Dieu est fidèle et juste pour pardonner nos péchés? Qu'est-ce que la fidélité et la justice ont à voir avec le pardon? La réponse est : absolument rien! Dieu a déjà fait preuve de miséricorde et de grâce envers ceux qui ont cru, et ils sont entièrement pardonnés.

Donc, qu'est-ce que Jean a bien pu vouloir nous dire? Simplement que, si le chrétien est assez honnête pour admettre qu'il pèche toujours, Dieu est fidèle et juste pour garder sa promesse. Il continuera de nous pardonner, alors nous ne devrions plus nous faire de soucis avec la condamnation.

Plus de preuves

Je n'ai pas été convaincu de cela par ce seul verset, mais par plusieurs autres. Par exemple, les épîtres de Paul, adressées aux Galates et aux Romains, nous disent exactement la même chose. Toutefois, je ne devrais pas avoir besoin de Paul, ni d'aucun autre passage des Écritures, pour me révéler ma condition et le fait que je pèche toujours. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'examiner mon propre cœur et la façon dont je me comporte dans la vie de tous les jours. Bien que j'aie faim et soif de justice, et que je constate une réelle progression dans ma vie chrétienne, je peux dire comme Paul: *& Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi (Romains 7:19).* Le conflit intérieur demeure, et ce, même après plusieurs années. Cependant, je suis entièrement libre de toute condamnation, parce que Dieu est fidèle et juste envers sa Parole, et que son Fils Jésus intercède pour moi auprès du Père.

Les chrétiens ne peuvent pas pécher

Seulement quelques versets plus loin, dans 1 Jean 3:6, nous pouvons lire: *& Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.* Puis, au verset 9: *& Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.*

Jean nous a dit au chapitre 1 de son épître que les chrétiens commettent toujours des péchés; et maintenant,

il déclare, non seulement qu'ils ne pèchent plus, mais qu'ils ne peuvent pas pécher.

Une approche subtile

Dans ces versets, nous constatons que Jean a appliqué le principe que nous avons vu précédemment : il y a toujours plus d'un côté à la vérité, et la vérité est toujours constituée d'opposés et de contradictions. Ce principe doit être appliqué pour bien interpréter le sens des paroles de Jean; autrement, notre conclusion serait qu'une seule déclaration est vraie, et que l'autre est fausse. D'ailleurs, la majorité en arrive à cette conclusion.

Comme plusieurs chrétiens ignorent ce principe, ils sont donc forcés de prendre une approche subtile face à ce qu'ils croient être une contradiction. Puisque ceux-ci croient que la Bible est inspirée de Dieu et qu'elle ne peut donc pas contenir de contradiction ni de fausseté, alors, ceux-ci sont placés devant un dilemme et ils doivent donc adopter une approche plus subtile : conserver la partie de la vérité avec laquelle il est plus facile d'être en accord, et de justifier le côté opposé par un raisonnement: " Bien, je sais que Jean a dit ceci, mais ce que cela veut réellement dire est..." Une autre manière d'expliquer les passages qui semblent contradictoires serait de dire: "Nous ne devons pas prendre la Parole au pied de la lettre, mais chercher à comprendre ce que l'esprit de l'auteur essaie de nous dire". De cette façon, ils s'accordent le droit d'interpréter les Écritures comme bon leur semble, sans offenser leurs doctrines.

Je n'ai aucunement l'intention, par mes propos, de

critiquer ni d'être sarcastique. Je connais les difficultés reliées au fait de croire que la vérité ne peut être contenue que dans une seule déclaration. Mon but est de démontrer les problèmes occasionnés par cette façon de raisonner.

Pas de réconciliation possible

Comment pouvons-nous réconcilier les côtés opposés des affirmations contenues dans la Bible? Nous ne le pouvons pas, et nous ne devrions surtout pas le faire, car toutes les affirmations de la Bible sont entièrement vraies. Pour en donner l'explication, il suffit de regarder les deux côtés comme faisant partie d'un tout, et non comme étant contradictoires.

C'est la même chose en ce qui concerne les deux déclarations de Jean; elles sont toutes les deux vraies par elles-mêmes. Ce qu'il faut savoir, c'est que chacune des affirmations fait référence à une nature différente. En effet, le chrétien a en lui deux natures distinctes: pécheresse et non-pécheresse. Étudions de plus près ces deux natures, afin de clarifier cette vérité biblique.

Comme le péché est entré dans le monde avec Adam, nous qualifions notre vieille nature, de nature adamique. Nous savons tous qu'Adam était sans péché lorsque Dieu l'a créé, cependant peu savent qu'il a aussi été créé sans conscience.

L'arbre de la conscience

Cela est évident, lorsque nous considérons que l'arbre défendu se nomme "l'arbre de la connaissance

du bien et du mal". La connaissance du bien et du mal est la définition parfaite du mot conscience et vice versa. Compte tenu que la morale résulte de cette connaissance, ce n'est qu'après avoir mangé de l'arbre défendu, qu'Adam a acquis une conscience.

Par conséquent, Adam ne pouvait pas avoir de sens moral avant la chute, car la morale résulte de la connaissance de ce qui est bien ou mal. Dieu ne voulait pas qu'Adam ait à faire des choix moraux; c'est pourquoi il lui a défendu l'accès à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Adam n'avait qu'un seul choix, celui d'obéir ou de désobéir, et la connaissance du bien ou du mal n'avait rien à voir avec ce choix.

L'obéissance

Il est rarement compris que l'obéissance et la désobéissance n'aient aucun lien avec la conscience, la moralité, le bien et le mal ou encore **avec** ce qui est vrai ou faux. Dieu a demandé l'obéissance à Adam.

Son obéissance ne dépendait pas de ce qui était correct, moral ou bien, ni de ce que sa conscience lui dictait. De la même façon, il n'a pas désobéi en sachant qu'il agissait mal. Adam n'avait pas de système de valeurs pour lui indiquer ce qui est bien ou mal. Tout ce qu'il avait à sa disposition était le commandement de Dieu: "Obéir, ne pas désobéir"; aucun litige, aucune moralité. L'obéissance et la moralité sont deux choses différentes.

Il est important de comprendre que **la véritable vie chrétienne n'a absolument rien à voir avec la moralité et la conscience**, c'est pourquoi j'insiste sur

ce point. Ce n'est pas vers cet arbre que nous devons nous diriger, mais vers l'arbre de vie, l'obéissance et la soumission à la volonté de Dieu.

C'est à cause de son obéissance qu'Adam avait accès à l'arbre de vie et c'est pourquoi Dieu lui en a interdit l'accès, après qu'il ait mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La conscience et la connaissance du bien et du mal sont en fait destructeurs pour la vie chrétienne.

Ce sont des obstacles à l'obéissance, car notre perception du bien et du mal ne correspondra pas nécessairement avec ce que Dieu considère comme bien ou mal.

Romains 5:18-19 nous dit que, par la désobéissance d'un seul homme, le péché s'est étendu sur tous les hommes. Ceci implique que nous sommes tous nés pécheurs. Il n'est pas dit que nous sommes d'abord nés parfaits, et que nous avons péché par la suite. Nous avons hérité de la nature pécheresse de notre père, Adam.

La reproduction

Dans la Bible, il n'y a aucune ambiguïté sur le fait que tout ce que Dieu a créé se reproduit selon son espèce. Les pommiers produisent des pommes, les chiens des chiots, et les humains pécheurs engendrent des enfants pécheurs.

C'est le péché d'Adam qui nous a mis dans cette situation et nous avons simplement hérité de sa nature pécheresse. Cela dit, il est certain que nous pouvons aussi pécher par choix; mais il s'agit là d'un autre sujet.

Le péché est naturel

Tout parent affirmera qu'un enfant n'a pas besoin qu'on lui enseigne comment être égoïste, entêté ou avide; c'est naturel pour lui. De plus, un enfant ne peut pas devenir obéissant et généreux sans réprimandes ou corrections de la part de ses parents. Ceci n'est pas très en vogue dans notre société humaniste et nous récoltons les conséquences de ces parents qui croient que les enfants finiront par trouver la bonne façon d'agir, sans avoir à les discipliner. Dès l'enfance, nous apprenons à contrôler notre nature adamique à l'aide des règles établies par la loi et des conséquences de la désobéissance.

La convoitise

L'exemple de la convoitise est tout indiqué pour illustrer la nature pécheresse de l'homme. Convoiter est tout à fait naturel chez l'être humain et cela consiste à désirer ce que nous ne possédons pas. D'ailleurs, sans la peur des sanctions reliées à la désobéissance de la loi, la tentation de faire ce que la loi interdit serait beaucoup plus grande.

La convoitise est commune à tous les hommes et personne ne peut prétendre en être exempt. Ce sont les lois et les sanctions, instaurées par la société, qui nous restreignent de commettre un vol, l'adultère, ou tout autre désir de la chair. Nous trouvons dans Galates 5:19-21 la liste des œuvres de la chair: l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les

sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Force est d'admettre que nous avons tous le potentiel de faire chacune des choses sur cette liste, et, quand nous nous examinons nous-mêmes, nous nous rendons bien compte que notre vieille nature est bel et bien toujours en nous.

Dans nos cœurs

Toutes ces œuvres, citées par l'apôtre Paul, sont bien enracinées dans notre cœur et notre caractère, et elles sont révélées seulement par nos actions. Il est possible de contrôler nos faits et gestes mais, pour Dieu, ce n'est pas ce qui importe. En effet, Dieu juge les cœurs et il sait que ces œuvres sont toujours présentes dans nos cœurs. Plusieurs chrétiens tentent de maîtriser leur vieille nature par leur volonté, mais ce n'est pas la solution. En aucun cas, notre volonté ne peut transformer notre caractère; elle ne peut qu'occulter ce que nous ne voulons pas exposer.

Nous pouvons parvenir à contrôler nos actions et présumer par cela que nous avons un cœur pur et un caractère pieux. Toutefois, il est impossible d'assujettir notre vieille nature; la Bible nous dit qu'elle doit mourir. Si nous jugeons notre vie uniquement selon nos actions, alors nous sommes comme les pharisiens: des hypocrites.

À l'autre extrême, il y a les personnes, honnêtes avec elles-mêmes, qui se rendent compte de la véritable condition de leur vie secrète. Comme elles réalisent qu'elles ne sont pas parvenues à la sainteté espérée, elles se sentent continuellement condamnées. J'ai longtemps

fait partie de cette catégorie. Même si je pouvais tromper les gens autour de moi, je ne pouvais me tromper moi-même. Étant convaincu d'être un chrétien de deuxième classe, je priais Dieu de me donner la volonté nécessaire pour vaincre l'orgueil, l'égoïsme et la convoitise; mais cette prière n'a jamais été exaucée.

La nouvelle nature

Après vingt années de combat, je me suis rendu à l'évidence que Dieu ne répare pas notre vieille nature; il nous en donne une nouvelle. Je savais que la Bible nous parle d'une nouvelle naissance, mais je n'en avais pas la révélation.

Lorsque nous naissons de la chair, nous héritons du caractère d'Adam. De même, lorsque nous naissons de l'Esprit, nous héritons du caractère de Christ. En lisant la description du fruit de l'Esprit dans Galates 5:22, nous pouvons nous rendre compte que ces deux natures sont complètement à l'opposé:& *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance*; la loi n'est pas contre ces choses. Ce fruit est présent dans la vie de tous ceux qui sont nés de Dieu, car ils ont hérité du caractère de leur Père.

Deux arbres

Maintenant que nous reconnaissons que nous avons en nous deux natures, soient: celle de la chair et celle de l'Esprit; les deux énoncés de Jean ne nous semblent plus contradictoires. En effet, la vieille nature adamique

ne pourra jamais être rachetée. Elle est déchue, et le sera toujours. Tout comme Jésus a dit dans Matthieu 7:18:& *Un mauvais arbre ne peut porter de bons fruits*. Malheureusement, la nature adamique pêchera toujours, car elle est issue du mauvais arbre. Mais heureusement, en Jésus, nous recevons la nature même de Dieu. Il ne s'agit pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais de l'arbre de vie, et, c'est pourquoi cette nature ne peut pas pécher. Jésus a aussi dit, dans ce même verset de Matthieu, qu'un bon arbre ne peut porter de mauvais fruit.

Une solution simple

La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort (Galates 8:2). Cette parole, pourtant libératrice, n'est pas comprise par la majorité de chrétiens qui tentent, par leurs efforts, de contrôler leur nature adamique. Ils essaient de la contrôler ou de l'améliorer, plutôt que de nourrir leur nouvelle nature.

Marcher par l'esprit

Paul nous enseigne dans Galates 5:16 que, si nous marchons selon l'Esprit (la nouvelle nature), nous n'accomplirons pas les désirs de la chair (la nature adamique). Il est à noter qu'il ne dit pas que la vieille nature disparaîtra, mais il nous dit que nous n'accomplirons pas ses désirs. Nous lisons, dans le verset suivant, que nous faisons face à un combat de tous les jours:& *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et*

l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez.

La manière dont nous vivons manifeste la nature dans laquelle nous marchons, celle que nous cultivons et nourrissons. Il faut cesser de nourrir notre vieille nature et nourrir la nouvelle; voilà le secret d'une vie pieuse et libre. En nous attaquant aux racines de la vieille nature, notre comportement se transformera naturellement, et ce, sans que nous ayons à faire d'efforts.

Il serait bien insensé de la part d'un père, de vouloir expliquer à son enfant ce qu'est la croissance, en lui demandant de se concentrer et de s'étirer de toutes ses forces, afin de grandir. Tout ce qu'il doit faire est de le nourrir chaque jour, et la croissance se fera naturellement. Il est bien triste de constater que bien des chrétiens font de grands efforts pour acquérir la maturité spirituelle, alors qu'ils négligent ce qui les feraient croître en maturité, c'est-à-dire de se nourrir spirituellement, quotidiennement. Non seulement ils négligent de nourrir leur nouvelle nature, mais ils continuent d'alimenter leur vieille nature.

Avec les années, ils apprennent de nouvelles doctrines, qui sont en fait des méthodes et des formules pour satisfaire leurs désirs et avoir plus de puissance, mais sans pour autant que leur caractère soit transformé à l'image de leur Père céleste.

Nourrir la vieille nature

Il n'est pas toujours évident de discerner ce qui nourrit la vieille nature. En effet, nous croyons à tort qu'elle

se nourrit seulement de pornographie et de films de violence. Pourtant, les simples choses de la vie de tous les jours peuvent l'alimenter; et ce, même si nous n'en sommes pas conscients. Prenons l'exemple du journal. Il existe manifestement une amplitude entre la bonne lecture et l'obscénité. Toutefois, la plupart des journaux sont remplis d'articles qui nous rapportent des scandales, des critiques, des rumeurs ou encore de simples mensonges. De plus, ces articles ont sans aucun doute un parti pris politique, et, par conséquent, il nous est impossible de connaître toute la vérité en lisant un seul journal. Quoi qu'il en soit, je comprends mal un chrétien qui lit des articles rapportant des meurtres, des viols, des disputes politiques ou toutes autres choses immorales, alors que la Bible nous dit dans Philippiens 4:8: *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.* Il est rare de trouver ces qualités dans les journaux!

L'influence médiatique

Les téléromans sont basés sur le désir insatiable des gens pour les ragots et les scandales. La télévision est le plus grand objet de propagande que le monde n'ait jamais connu. En effet, elle modifie la mentalité de tous les continents en diffusant subtilement ses messages, de manière répétitive, et cela, pendant plusieurs années. Ces médias de masse ont la capacité de faire voir à un très vaste public, les mêmes messages publicitaires, les mêmes

idéologies et standards, au point où nous perdons de vue ce qui est juste aux yeux de Dieu.

Des communautés entières sont programmées collectivement, et, malheureusement, la même chose se produit dans l'Église. En effet, les médias modernes sont capables d'atteindre les chrétiens, partout à travers le monde, avec d'étranges doctrines, et ce, de façon simultanée. Parce que les ministres et leurs congrégations croient qu'il est possible de vivre pour eux-mêmes tout en servant Christ, ils se sont corrompus en nourrissant la chair. De plus, pour ne pas offenser qui que soit, ils ont dû diluer la sainte doctrine de l'Évangile.

L'exemple des médias en est un parmi tant d'autres. Lorsque nous considérons le temps que nous accordons aux activités du monde, et cela même si elles ne sont pas immorales en soi, comparativement aux choses qui pourraient nourrir notre nouvelle nature, il n'est pas étonnant que la moralité des chrétiens ait déclinée dans la même proportion que celle du monde. Jésus a dit que la croix apporterait la persécution et la dérision sur son Église; pourtant ce n'est pas ce que nous constatons de nos jours. Ceci est dû au fait que l'écart entre les standards du monde et celui de l'Église n'est pas suffisamment grand.

Il faut cesser d'essayer

Je voudrais terminer ce chapitre en soulignant un problème que plusieurs chrétiens ont lorsqu'ils sont confrontés à la sainteté. Ceux-ci sont prêts à reconnaître qu'ils sont égoïstes, envieux et avides, et qu'il leur

est difficile de pardonner à leurs ennemis, évoquant qu'il s'agit d'un manque de volonté de leur part. Par conséquent, ils en déduisent qu'avec une plus grande force de volonté, ils pourraient dominer ces défauts qu'ils tentent de dissimuler.

Je crois que le diable aime ce raisonnement de la part des chrétiens et qu'il les mène lui-même à cette conclusion. Il leur souffle des pensées telles que : "Essaie un peu plus fort, et Dieu t'aidera" ou "Demande à Dieu de te donner une plus grande volonté". Je ne crois pas que le diable s'inquiète des prières des chrétiens qui ne seront pas répondues. De plus, il sait que tous nos efforts pour parvenir à la sainteté ne feront que nous rendre plus orgueilleux puisque, cela nous mènera à juger et condamner les autres, ou encore à nous condamner nous-mêmes, dans le cas d'un échec. Dans les deux cas, il aura réussi à masquer le véritable chemin qui conduit à la sainteté.

Afin de démontrer qu'il n'est pas nécessaire d'être doté d'une grande force de volonté pour parvenir à la sainteté, je partagerai, dans le chapitre qui suit, mes propres expériences ainsi que celles de quelques personnes que j'ai côtoyées. Ne vous méprenez pas sur mes propos; c'est une bonne chose que d'être discipliné. Néanmoins, il faut s'attaquer à la racine du problème car toute autre façon est contre-productive à la vie que Dieu a planifiée pour nous.

CHAPITRE 15

L'esprit de l'intelligence

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur; Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous déponiller, en égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence.

Éphésiens 4 :17-23

Puisque le chrétien n'a pas besoin d'une grande force de volonté pour modifier ses désirs et les motifs de ses

actes, ni pour contrôler ses ambitions et ses convoitises, alors, de quoi a-t-il donc besoin? Une chose est certaine : notre caractère naturel ne peut pas changer par lui-même. Le "moi" doit mourir par crucifixion afin que la nature de Jésus puisse régner dans notre corps et que nous puissions manifester le fruit de l'Esprit et non pas accomplir les œuvres de la chair. Je crois que le secret ne réside pas dans notre volonté, mais dans notre esprit. Seul un changement d'attitude peut modifier notre manière d'agir.

Qui a besoin d'une grande force de volonté?

Dans le chapitre sept de l'épître aux Romains, l'apôtre Paul fait allusion au combat que se livrent nos deux natures: *Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* S'il était possible de devenir saint par notre propre volonté, je suis persuadé que l'apôtre Paul y serait parvenu, et n'aurait sûrement pas fait cette confession. S'il est un homme qui pouvait se discipliner par lui-même par la force de sa volonté, c'était bien l'apôtre Paul, le pharisien qui avait reçu une éducation stricte selon la lettre de la loi. Cependant, sa confession témoigne du fait qu'il ne pouvait pas y parvenir par lui-même.

L'apôtre Paul, aux versets 22 et 23, fait l'aveu suivant: *Je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement.* Puis il ajoute au verset 25: *Je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*

Tout se décide par la pensée

Il est difficile de croire que la piété trouve son origine dans notre esprit. Pourtant, c'est le secret de la véritable piété, une protection contre la justice propre. En effet, lorsque nous réussissons à contrôler nos actions par nos propres forces, nous courons le risque de devenir autosuffisants et, par conséquent, arrogants et orgueilleux.

La plupart des gens reconnaissent que les êtres humains sont dotés d'une conscience et d'un subconscient. Hébreux 4:12 nous aide à faire la distinction entre les deux: *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.* Ces trois groupes énoncés dans ce verset sont bien souvent difficiles à comprendre, par la plupart des chrétiens.

L'âme et l'esprit

Malgré plusieurs années de débats doctrinaux à travers les dernières décennies, la confusion règne toujours à savoir ce qui est de l'âme et ce qui est de l'esprit.

Jointures et moelles

La moelle se trouve à l'intérieur de la jointure, il est donc impossible de les séparer. Pour l'homme cela est impossible mais à Dieu cela est possible puisqu'il voit même ce que nous ne voyons pas. Même après avoir

tout retiré ce qui recouvre le squelette, il reste encore des choses que nous ne pouvons voir. En effet, comme la moelle se trouve à l'intérieur de l'os, elle n'est donc pas visible. Les deux exemples précédents illustrent le principe mais ce qui nous concerne vraiment se trouve dans l'exemple qui suit.

Les sentiments et les pensées du cœur

La parole de Dieu peut trancher entre les sentiments et les pensées du cœur. Ce qui veut dire qu'il existe une différence entre ce que nous pensons de façon consciente et nos motifs, ou les réelles intentions de notre subconscient. Il est fondamental que nous comprenions cette différence si nous désirons grandir dans la sainteté.

L'intelligence et le cœur

Il est primordial de bien saisir la différence entre l'intelligence et le cœur. Je me rends compte qu'il y a divergence d'opinions à ce sujet et, que la plupart du temps, il s'agit simplement d'une incompréhension des termes et de leur définition. En effet, notre définition des mots peut varier selon nos antécédents familiaux et sociaux. Par conséquent, afin que vous puissiez bien comprendre mes arguments, j'aimerais vous faire part de ma définition de ces deux mots.

Je crois que le cerveau est un organe strictement physique et qu'il est simplement l'ordinateur biologique de notre corps. De ce fait, il ne peut raisonner par lui-même et il doit être programmé. Par contre, la pensée, ou

la programmation, provient de notre esprit, la partie non physique de notre corps. Pour cette raison, nous pouvons conclure que nos motifs, nos ambitions, nos convoitises et nos émotions prennent naissance dans notre esprit.

Le conscient et le subconscient

J'aimerais maintenant faire la distinction entre les pensées conscientes et les pensées **inconscientes**, tout en précisant que la chair et l'esprit sont reliés et fonctionnent souvent à l'unisson. Bien que mes explications soient élémentaires, et ce, dans le but de bien me faire comprendre, je réalise qu'il est nécessaire d'étudier ces thèmes plus en profondeur.

Lorsque la Bible parle de notre "pensée", je crois qu'elle fait référence à notre pensée consciente, nos réflexions. Par exemple, dans l'épître aux Philippiens, Paul nous exhorte à garder nos pensées en Jésus: *& que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange soit l'objet de vos pensées.* Il est donc évident que, lorsque nous obéissons aux instructions de l'apôtre Paul, nous sommes conscients de nos pensées.

Le cœur

Chaque fois que la Bible fait référence au "cœur", elle fait allusion à la partie centrale de notre être, là où nos pensées prennent racine. C'est à cet endroit que se trouvent nos désirs secrets, l'origine de nos motivations,

la partie trompeuse de nous-mêmes. La partie que même notre conjoint, nos amis ou notre pasteur ne connaissent pas et qui nous est souvent inconnue.

Nous pouvons connaître nos pensées, mais nous ne pouvons jamais être sûrs de la raison pour laquelle nous avons ces pensées. Si vous pensez bien vous connaître et croyez que vos motifs sont purs, alors méditez sur les paroles de Jérémie 17:9: *& Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître?* Notre cœur peut nous tromper au point de nous faire croire qu'il est pur! David a demandé à Dieu d'éprouver son cœur (et non ses pensées), afin de voir s'il était sur une mauvaise voie. Nous comprenons par cela que David ne connaissait pas son propre cœur. Il suffit de sonder les Écritures pour constater que les motifs et les désirs prennent naissance dans notre cœur.

Je suis ce que je pense

Nous savons tous que ce que nous mangeons est assimilé par notre corps physique, d'où nous vient l'adage : "Nous sommes ce que nous mangeons". Toutefois, peu de gens savent qu'il peut s'appliquer aussi au sens spirituel "Nous sommes ce que nous pensons". Il ne s'agit pas d'une confession positive pour devenir ce que nous souhaitons. Cette croyance est un mensonge provenant du monde occulte et s'apparente à un lavage de cerveau. Par ailleurs, cette pratique nous incitant à modifier notre réalité physique par la pensée est très dangereuse. Toutefois, en tant que chrétien, cela ne devrait pas nous effrayer au point de ne pas chercher

à comprendre ce que signifie le renouvellement de l'intelligence. Nous lisons dans Proverbe 23:7: *& Car il est comme les pensées de son âme.* Ce ne sont pas nos pensées inconscientes qui font de nous ce que nous sommes, mais nos pensées inconscientes, nos motifs et nos désirs. Nous nous imaginons être selon ce que nous pensons de nous-mêmes dans notre tête. Toutefois, Dieu voit ce qu'il y a à l'intérieur de notre cœur. Tel nous sommes dans notre cœur, tel nous sommes réellement.

La sainteté extérieure

Les deux premiers versets du chapitre 12 de l'épître aux Romains nous aident à mieux comprendre le rôle de la pensée dans le processus de la sainteté. Au verset 1, l'apôtre Paul nous exhorte à offrir nos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. La sainteté, dont il est question dans ce verset, est une sainteté extérieure, celle que les pharisiens pratiquaient en observant la loi. Nous comprenons, par cette exhortation, que cette sainteté s'obtient en étant séparé du monde et par l'observation de la loi.

Il est important pour nous de réaliser qu'il n'y a rien de mal avec l'observation de la loi, en autant que notre cœur est en accord avec nos actions. Jésus n'a jamais critiqué les pharisiens parce qu'ils observaient la loi, mais pour leur hypocrisie. En effet, ceux-ci se croyaient justes, purs et pieux; alors qu'à l'intérieur, c'était tout le contraire. La véritable sainteté du chrétien est entière: c'est-à-dire, intérieure et extérieure.

L'habitation de notre esprit

L'apôtre Paul ne nous exhorte pas à offrir notre pensée ou notre esprit en sacrifice, mais notre corps. Ainsi, Il parle uniquement de notre sainteté extérieure, celle qui est manifeste. Notre corps est seulement l'habitation dans laquelle réside notre esprit, la demeure de notre identité spirituelle. De plus, à la fin du verset, Paul ajoute que ce sacrifice n'est qu'un culte "raisonnable" de notre part alors que nous pourrions penser que ce serait plutôt un devoir absolu pour le chrétien.

Culte raisonnable

Il est tout à fait naturel pour le chrétien d'offrir son corps comme sacrifice à Dieu; et c'est la raison pour laquelle Paul qualifie ce sacrifice de "raisonnable". D'une part, il n'est pas si difficile de contrôler notre comportement extérieur par notre volonté. À titre d'exemple, nous pouvons aisément nous abstenir de voler ou de blasphémer, retenir notre colère et avoir une conduite morale exemplaire, et même prier, jeûner et donner aux pauvres. Les pharisiens du temps de Jésus pratiquaient ces choses et pourtant, Jésus les a qualifiés de "fils du diable" en raison de leur hypocrisie.

Par ailleurs, le chrétien ne doit pas s'attendre à recevoir de récompenses pour ces actes moraux. Il est seulement raisonnable, de la part du croyant, de pratiquer ce style de vie, compte tenu qu'il est dans la lumière et qu'il connaît Dieu personnellement. En tant qu'enfants de Dieu, nous

devons refléter le caractère de notre Père par nos actions.

D'autre part, les non-croyants nous observent et ils s'attendent à ce que notre standard de sainteté soit en accord avec ce que nous professons. Par exemple, si le chrétien met un crayon dans son sac pour l'apporter chez-lui, on dira de lui qu'il est un voleur. Par contre, on ne dira pas la même chose d'un collègue non chrétien, puisque les deux ne sont pas jugés selon les mêmes standards.

Un mauvais témoignage

Bien souvent, lorsqu'ils sont accusés, les chrétiens se justifient par des arguments tels que: & "Vous savez, nous ne sommes pas parfaits. - Nous sommes sauvés par grâce". Cependant, ces justifications sont un bien mauvais témoignage. Ces chrétiens devraient plutôt les remercier d'avoir révélé leur faute, et prendre la décision de ne plus recommencer. Même les non-croyants savent que les chrétiens devraient "aimer leurs ennemis" et "présenter l'autre joue". Ils nous observent pour voir si nos actions sont en harmonie avec la Bible.

Croyant ne pas être en mesure de mettre en application les enseignements du Sermon sur la montagne, les chrétiens ont tendance à les diluer ou les spiritualiser. Pourtant les non-croyants, eux, considèrent que Jésus pensait vraiment ce qu'il disait.

La sainteté extérieure consiste tout simplement à contrôler nos faits et gestes par la force de notre volonté. À part une minorité, tous, chrétiens ou non, ont la capacité de restreindre leurs pulsions. Prenons l'exemple

d'un homme d'affaire attiré par sa secrétaire. Il se peut qu'il maîtrise son désir parce qu'il est marié et qu'il veuille protéger sa réputation, ou encore par peur des reproches ou d'être rejeté; et cela, sans que la nature de sa pensée ait été transformée en une pensée morale.

Prenons un autre exemple : supposons qu'une femme soit tentée par des meubles ou des vêtements qu'elle ne peut s'offrir en raison de son budget. Son cœur désire ces choses; par conséquent, la convoitise habite son cœur. Néanmoins, elle n'irait pas jusqu'à voler pour se les procurer, par crainte des représailles ou d'être condamnée par les autres. Son attitude demeure respectable, mais la condition de son cœur reste la même. Par la force de sa volonté, elle a su maîtriser la convoitise qu'elle a héritée en Adam.

Les chrétiens n'en sont pas exempts

Les exemples précédents ne sont qu'un échantillon parmi tant d'autres. Aucun chrétien n'est exempt des tentations et des convoitises. En fait, elles font partie de leur quotidien, et ce, bien souvent inconsciemment. Les chrétiens seraient bouleversés s'ils devaient rendre des comptes pour leurs désirs plutôt que pour leurs actions. Nous avons tous tendance à nous justifier selon nos actions et non pas selon nos désirs et nos convoitises.

Les personnes qui n'ont pas beaucoup de volonté succombent plus facilement aux désirs de leur cœur. Par conséquent, ou bien un sentiment de culpabilité et de faiblesse les envahira, ou bien elles tenteront de se justifier. Cependant, ni l'autojustification, ni la culpabilité

ne peuvent apporter la solution. En fait, la source du problème ne vient pas de notre volonté, et Dieu est toujours concerné par l'origine et la cause de toutes choses.

Il est impossible de faire quoi que ce soit sans que notre pensée y soit associée. En effet, la pensée est toujours à l'origine de nos actes. Tout ce que nous faisons doit inévitablement avoir pris racine dans notre pensée. Le fait d'agir ou non selon notre pensée dépend de notre degré de volonté. Je suis assuré que personne ne contestera ce fait évident; mais il est fondamental pour notre compréhension du processus de sainteté, sans quoi nous tomberons dans l'hypocrisie. Lorsque nos actions et nos pensées ne sont pas en accord, c'est que nous nous mentons à nous-mêmes et à ceux qui nous observent.

Attitude transformée

Je recommande à tout chrétien de graver l'adage suivant sur son cœur: Si vous ne pouvez pas changer les circonstances, alors changez votre attitude. Les attitudes résultent de notre façon de penser. Si nous pouvons gérer nos pensées, alors les circonstances n'auront aucune conséquence sur nos vies.

Dans Romains 12:2 Paul démontre clairement comment nous pouvons transformer notre pensée: *&Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. "Être conforme" veut dire "aller dans le même sens que", ou encore, "entrer dans le moule".*

Le monde actuel bombarde constamment nos pensées

avec sa philosophie et sa manière de penser: avec toutes sortes de sujets inimaginables, allant de la mode à la politique, du contrôle des naissances à l'orientation sexuelle. Il existe un nombre considérable de médias à sa disposition comme, par exemple, les panneaux publicitaires (tellement grands qu'ils sont impossibles à manquer), la télévision et la radio, les journaux ainsi que les revues couvrant différents intérêts des lecteurs. Toute cette publicité confronte nos valeurs et nos pensées, et ce, quotidiennement.

Pas de différence

Un simple regard sur les chrétiens modernes confirmera ce fait. En effet, il suffit de comparer les chrétiens et les non chrétiens vivant dans un même pays, pour constater que leur style vestimentaire et de décoration, ainsi que leurs loisirs sont très similaires. Pas étonnant puisque nous sommes exposés aux mêmes publicités et lisons les mêmes journaux. Nous sommes malheureusement tous influencés de la même manière.

Le renouvellement de l'intelligence

Selon l'apôtre Paul, c'est uniquement par notre façon de penser que nous pouvons contrer ce bombardement de pensées. Il nous exhorte à être transformés, changés par le processus du renouvellement. Ce processus se fait par le principe de la répétition, ce même principe que les médias utilisent. Le monde nous transforme, et cela, la plupart du temps, sans que nous y consentions. Je trouve

que la publicité sur la place publique est désagréable et provocatrice parce que je n'ai pas d'autre choix que d'y être exposé. En effet, comme je voyage souvent dans de grandes villes, il m'est impossible de les éviter. Même mes enfants sont exposés à cette publicité sur le trajet de l'école.

Tous ces messages répétitifs constituent une forme de lavage de cerveau puisqu'ils agissent sur les pensées sans le consentement de la personne. Toutefois, la répétition consciente ne constitue pas un lavage de cerveau, mais un renouvellement. C'est une modification volontaire et constante qui a pour effet d'imprégner nos actions. Voilà le secret! Le renouvellement de l'intelligence modifie notre perception de la justification ayant pour conséquence d'éliminer toute tentative d'autojustification par nos propres efforts. Ainsi, nous n'avons plus besoin de nous conformer à un code moral ni à des règles de conduite.

Le point de départ du processus

Je suis persuadé que, tout ce que nous avons à faire pour parvenir à la sainteté, c'est de modifier nos pensées (nos attitudes). C'est l'élément déclencheur du processus et, en temps et lieu, nous verrons les résultats dans notre vie. Romains 12 compte un nombre étonnant d'attitudes que nous pouvons adopter pour y parvenir. J'en ai relevé trente dans ce seul chapitre que j'ai notées dans la marge de ma Bible. Toutes les épîtres sont remplies d'enseignements sur ce que devrait être notre attitude envers nos pasteurs, notre famille et dans notre milieu

de travail. Voici quelques exemples;
 De n'avoir pas de vous-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.
 Que la charité soit sans hypocrisie.
 Soyez plein d'affection les uns pour les autres, par honneur usez de prévenances réciproques. & Ayez du zèle et non de la paresse
 Bénissez ceux qui vous persécutent.
 Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres.
 N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.
 Ne soyez point sages à vos propres yeux.
 Ne rendez à personne le mal pour le mal.

Tous ces versets sont comparables aux Béatitudes. Nous croyons à tort que la douceur et l'humilité sont des "qualités" tangibles ou des comportements que nous devrions adopter. Ce ne sont pourtant que des attitudes ou des façons de penser. Ce ne sont pas nos actions qui définissent notre douceur ou notre humilité, mais notre mentalité. En effet, nos actions prennent naissance dans notre esprit car, au préalable, elles doivent faire l'objet d'un choix et d'une décision de notre part.

La pensée de Christ

Lorsque nous lisons les épîtres de Paul, nous constatons qu'elles comportent de nombreuses références à la pensée. De plus, Jésus est souvent pris à titre d'exemple dans le but de nous enseigner comment

nous devrions penser. À la question de l'apôtre Paul dans Philippiens 2:1, notre réponse devrait être affirmative: & *Avez-vous trouvé quelque consolation en Christ, quelque soulagement dans la charité, l'union d'esprit, quelque compassion et miséricorde?* Paul sait que nous avons trouvé toutes ces choses en notre Sauveur, mais notre défi se trouve au verset suivant : "*Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme et une même pensée.*"

Le verset trois du même chapitre nous explique comment nous devrions penser; c'est-à-dire de ne rien faire par esprit de parti ou de vaine gloire, mais que l'humilité nous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de nous. Nous lisons au verset cinq les paroles suivantes: & *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ...* Par crainte que nous pensions que cela soit impossible pour nous, l'apôtre Paul nous révèle la pensée de Christ au verset suivant, en mettant en évidence son attitude d'humilité: & *Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. Cette déclaration est un simple trait du caractère de Jésus et une évaluation juste de sa vie. Il s'est dépouillé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix. Une personne orgueilleuse peut être humiliée mais n'accepterait jamais de s'humilier de son propre gré. En effet, s'humilier soi-même exige une attitude d'humilité, inspirée par un mode de pensée.*

Penser comme Christ

Bien souvent, nous demandons à Dieu de changer les

circonstances de nos vies. Toutefois, avant de répondre à notre requête, il exige un changement d'attitude qui provient de notre esprit. En fait, la plupart du temps, ces mêmes circonstances nous semblent acceptables, après que nous ayons modifié notre attitude, prouvant ainsi que le problème ne vient pas des circonstances, mais de notre attitude envers ces circonstances.

Si, en tant que chrétiens, nous pouvions penser comme Christ et arrêter de nous laisser influencer par la pensée du monde, le commencement du processus pourrait alors se mettre en marche. J'aimerais souligner une fois de plus qu'il s'agit d'un processus, un engagement à vie et que personne n'a d'excuse valable pour ne pas amorcer ce processus dans sa vie.

CHAPITRE 16

De cause à effet

Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables.

Romains 1 :17-20

Paul fait mention, dans les versets précédents, que la colère de Dieu contre les hommes impies sera pleinement justifiée. Il nous dit qu'ils sont tous inexcusables, car les lois de Dieu sont inscrites dans sa création, révélant ainsi le caractère de Dieu à toute l'humanité. Ce principe s'applique également à tout type de personnalité. En

effet, la façon dont nous décorons notre maison, notre style vestimentaire et notre mode de vie témoignent du caractère distinctif de chacun. Les lois de Dieu ne sont pas ce qu'on appelle des "lois scientifiques" car, en réalité, de telles lois n'existent pas.

La science permet seulement de découvrir les lois déjà existantes dans la création de Dieu. Il n'y a aucune relation entre les lois dites naturelles (telles les lois mathématiques, chimiques et physiques) et les lois spirituelles. En fait, les sciences naturelles (ou de la nature) n'existent pas puisque le monde a été créé de façon surnaturelle. Tout a été créé par Dieu, et le monde n'est pas le résultat d'une quelconque progression ou évolution. Ainsi, tout attribuer à une cause naturelle résulte de la pensée humaniste.

Toutes les lois de la création sont spirituelles

Pourquoi est-il essentiel que le chrétien comprenne ce principe? Laissez-moi vous l'expliquer. Si nous croyons que les "lois scientifiques" sont uniquement des lois naturelles et qu'elles n'ont aucun lien avec le caractère de Dieu, alors nous ne les appliquerons pas dans la dimension spirituelle de notre vie. Par conséquent, nous serons privés des informations et instructions nécessaires pour tout ce qui touche notre vie quotidienne. Nous devons alors nous tourner vers l'humanisme, une doctrine basée et centrée sur l'homme, pour nous guider.

Prenons par exemple la loi de "cause à effet", enseignée dans toutes les écoles. Nous reconnaissons tous qu'il ne peut y avoir d'effet sans l'intervention d'une cause. Ainsi,

tout ce qui arrive (les effets) est la conséquence des faits (les causes) qui les ont précédés. Ce qui arrive (l'effet) ne peut donc se produire sans cause. Bref, lorsque nous réalisons que cette loi est une loi spirituelle (donc surnaturelle), alors nous pouvons l'appliquer dans notre poursuite vers la sainteté.

L'effet

Le souhait de tout chrétien est de parvenir à la sainteté. Celle-ci est l'effet désiré. La cause et l'effet sont deux choses distinctes. Le principe est le suivant: sans cause il ne peut y avoir d'effet et l'effet est la conséquence naturelle de la cause. C'est pourquoi nous devons rechercher la cause de la sainteté et non pas l'effet. Nous ne devons donc pas essayer de devenir saints par nous-mêmes, ce serait de rechercher l'effet sans la cause. De plus, cette sainteté extérieure, obtenue par nos propres efforts, ne serait qu'un pseudo-effet et non pas une sainteté authentique. D'ailleurs, tenter d'atteindre notre objectif de sainteté par nous-mêmes, fera de nous des hypocrites. Cette prétendue sainteté est une falsification, une mascarade: la définition même de l'hypocrisie.

La cause

De nombreux chrétiens tentent de parvenir à la sainteté, et ce, sans succès. Ils sont honnêtes avec eux-mêmes et reconnaissent que leurs actions ne correspondent pas à leurs attitudes. Cela engendre chez eux un profond sentiment de frustration et d'échec, pour

la simple raison que, selon la contrainte de la loi immuable de la causalité, l'effet est entièrement déterminé par la cause. Il est impossible pour l'être humain de transformer sa nature par lui-même. Essayer de devenir saints par nous-mêmes équivaut à **s'autojustifier**. Nous devons plutôt chercher la cause de la sanctification, c'est à dire tout ce qui contribue à développer la sainteté dans notre vie. Comprendre ce principe nous apporte une grande liberté car toutes ces actions qui nous mènent sur la voie de la sainteté, sont des actions que nous sommes capables de faire.

Des chrétiens frustrés

De nombreux chrétiens sont frustrés par leur incapacité à atteindre leur objectif de sainteté parce qu'il leur est impossible de faire ce qu'elle exige, alors qu'il leur suffirait d'aller à la source. En effet, lorsque nous portons notre attention sur la cause de la sainteté et non sur la sainteté elle-même, le processus de sanctification se développe naturellement dans notre vie, et ce, sans que nous en soyons conscients. Il n'y a rien de pire qu'une personne consciente de sa piété. Bien souvent, et dans le but d'attirer l'attention, elle fait ses bonnes œuvres en s'assurant d'être vue. Cette attitude de pharisien n'a rien à voir avec la justice qui s'obtient par la foi.

Donc, c'est lorsque nous poursuivons la cause plutôt que l'effet que notre sainteté se développe de façon instinctive, sans que nous en soyons conscients; cette sainteté est modeste. C'est la sainteté authentique, celle qui nous est cachée. Lorsque les gens verront nos bonnes

œuvres, ils glorifieront, non pas nous, mais notre Père qui est au ciel. Ceci nous protégera contre l'orgueil et toute justice-propre.

La gloire de Dieu

Voyons maintenant comment appliquer la loi de la causalité dans notre démarche visant à atteindre la sainteté. Paul dit, dans 2 Corinthiens 3:18: *& Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.*

Tous les passages des Écritures contiennent des mots clés et il est important de comprendre leur signification, avant même que le verset entier nous soit expliqué. Prenons le mot "gloire" par exemple. J'ai entendu et lu ce mot plusieurs fois dans ma vie sans vraiment en comprendre le sens et, si on m'avait demandé d'en donner la signification, j'aurais été bien embêté. J'avais associé ce mot avec le shekinah de Dieu dans le temple, ou avec une sorte de lumière glorieuse, tel que représenté sur un logo grec. J'ai appris depuis que le shekinah ou la lumière sont uniquement des manifestations de la "gloire" de Dieu. Mais, ce mot "gloire" peut souvent être substitué par le mot "caractère" puisque la gloire constitue l'essence même de Dieu.

Pour appuyer cette définition, voyons ensemble deux versets. Premièrement, dans Exode 33:18, Moïse demande à Dieu de lui faire voir sa gloire. Dieu met alors Moïse dans le creux d'un rocher avant de lui révéler son caractère (versets 6 et 7 du chapitre 34). Le second verset

se trouve dans le Nouveau Testament, au chapitre 17 de l'Évangile de Jean:& *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.* Comment Jésus a-t-il glorifié son Père sur la terre? Sûrement en ayant révélé le caractère de Dieu à l'humanité.

En remplaçant le mot "gloire" par le mot "caractère" dans ce passage, nous allons comprendre ce à quoi Paul fait référence:& *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir le caractère du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de caractère en caractère, comme par le Seigneur, l'Esprit.*

Est-ce aussi simple que cela? Pouvons-nous être transformés et refléter le caractère de Dieu seulement en ayant les yeux fixés sur son caractère? Cela nous semble bien trop simpliste car nous avons appris que nous n'obtenons rien sans efforts. Il ne faut pas perdre de vue que Paul ne met pas l'accent sur les effets, mais bien sur la cause, et qu'il veut attirer notre attention sur les origines de la sainteté.

Peu à peu

J'aimerais maintenant aborder le sujet du processus de sainteté dont il est fait mention dans 2 Corinthiens 3:18. Paul nous dit que nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire donc de caractère en caractère. Par cela, nous voyons que la sanctification est un processus et non pas le produit d'une seule action par laquelle nous aurions un résultat immédiat. Ce processus se fait par étapes, petit à petit alors que nous progressons dans la grâce. Comme tout processus, celui

de la sanctification exige du temps et c'est pourquoi nous ne devons pas nous attendre à un résultat instantané. Il est important de comprendre que la sainteté se développe de façon graduelle et qu'il est probable que nous ne soyons pas en mesure de reconnaître son évolution, et cela, même si elle est bien réelle. Souvenons-nous que c'est la cause de la sainteté qui en assure l'effet. Cette sainteté devient ainsi une partie intégrante de notre vie.

Le miroir

Enfin, en troisième lieu, j'aimerais examiner de plus près le mot "miroir". Paul affirme que, si nous contemplons le caractère de Dieu avec le visage découvert (avec sincérité ou avec attente) comme dans un miroir, nous serons alors transformés en la même image.

Pour quelle raison Paul utilise-t-il le mot miroir dans ce verset? Tout d'abord, le miroir sert à refléter l'image de personnes et des choses. Il faut préciser que, dans le verset dont il est question ici, le caractère de Christ doit être considéré comme une image reflétée dans un miroir, quelque chose donc que nous pouvons visualiser et que nous pouvons percevoir clairement. En effet, lorsque nous voyons la forme picturale de quelque chose, alors il n'y a plus aucun doute quant à son image.

Nous devons réaliser que nous sommes le reflet de ce que nous sommes à l'intérieur, donc de ce qui a été introduit au préalable. Ainsi, ce que nous sommes a été profondément influencé par nos expériences de vie. Nous sommes donc le produit de notre environnement. D'ailleurs, notre langage ainsi que nos

règles culturelles de comportement révèlent à quel point notre environnement a contribué à nous façonner. Alors, pour être transformés et avoir un comportement extérieur différent, nous devons nous exposer à des influences différentes.

Comme cette transformation ne peut s'opérer par nous-mêmes, nous devons être exposés à des influences extérieures.

Voir et comprendre

À ce moment-ci de notre étude, nous devrions être en mesure de mieux comprendre comment appliquer la loi de cause à effet dans notre vie pour atteindre notre objectif de sainteté.

Si seulement nous pouvions voir clairement le caractère de Dieu, son image formée dans notre conscience serait alors automatiquement réfléchi sur nos vies. Par conséquent, nous serions nécessairement transformés à l'image du caractère de Dieu. Néanmoins, il est tout simplement impossible que cela se produise.

La difficulté dans notre quête de la sanctification n'est pas de l'effort que nous y mettons pour y parvenir par nos comportements extérieurs, mais de découvrir et comprendre ce qu'est le véritable caractère de Dieu. Cette difficulté est la pierre d'achoppement de la plupart des chrétiens qui recherchent la sainteté.

Toutefois, l'inverse est également vrai. Toute personne, qui n'a pas une attitude extérieure de sainteté, n'a pas discerné clairement le véritable caractère et la sainteté de Dieu.

Jésus, notre exemple

Jésus est l'exemple parfait de sainteté. Le verset suivant nous montre que Jésus reflétait le caractère de son Père et non pas son propre caractère: *&Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé* (Jean 12:44-45). Par cette déclaration, Jésus nous dit qu'il est uniquement le reflet de son Père dans le ciel. Cette révélation est intéressante car elle nous fait comprendre qu'il suffit de centrer notre attention sur nos influences plutôt que sur nos circonstances, pour refléter ces mêmes influences dans notre propre vie. Le résultat s'obtiendra ainsi sans efforts et tout naturellement.

Lorsque nous comparons le temps que les chrétiens passent sous l'influence du système de ce monde avec le temps qu'ils passent sous l'influence du Royaume de Dieu, il est embarrassant d'en constater les résultats. Prenons l'exemple du temps de lecture des journaux de toutes sortes et celui de la Parole de Dieu. La plupart des gens admettront qu'ils passent beaucoup moins de temps à lire la Bible que toute autre littérature. Rappelons-nous que, selon le principe de la causalité, notre comportement est le reflet de nos diverses influences.

Les influences

Les médias jouent un rôle essentiel et vital dans le système du monde actuel, et ce, non seulement dans le monde du divertissement mais également dans celui de la politique, du commerce et de la religion. Le pouvoir

de la propagande est terrifiant et la planète entière est sous son influence. Cette stratégie nous amène lentement à accepter des raisonnements et des styles de vie qui auraient été impensables, il y a de cela seulement 70 ans.

Analysons la question de l'homosexualité par exemple. Il y a 70 ans, l'homosexualité était considérée par la société comme une perversion sexuelle. Par contre, aujourd'hui, si nous demandons aux personnes de plus de 60 ans ce qu'elles en pensent, fort probablement qu'elles répondront que nous devons faire preuve d'ouverture d'esprit et être tolérants, et que ces personnes sont nées avec cette tendance et que cela fait partie de leur génétique. Il n'est pas question ici de savoir si nous devons tolérer ou pas l'homosexualité, mais de démontrer que le changement est survenu lentement, et ce, à l'échelle mondiale. Tout cela a été possible par l'influence des médias de masse.

Notre unique référence

La Bible est le seul point de référence pour connaître le caractère de Dieu, et malheureusement, nous la négligeons à nos propres risques et périls. Tous les livres de doctrines et de théologie ne peuvent pas remplacer la Parole de Dieu. Même les sermons, qui sont indispensables pour nous, ne peuvent pas remplacer le temps passé seul avec Dieu. Toute relation personnelle est progressive et se développe en proportion du temps exclusif que nous passons avec la personne. Bien entendu, cela peut difficilement se produire lors de rencontres publiques ou lorsqu'il y a des gens autour de

nous.

Si nous fixons nos yeux exclusivement sur le caractère parfait de Dieu, donc sur sa sainteté, inévitablement, notre comportement changera progressivement. De plus, cette piété sera sans hypocrisie puisqu'elle ne résultera pas de nos efforts. Nous ne ferons que refléter le caractère de Dieu, et la vie de Christ.

Une seule partie de la Bible suffirait au disciple moderne pour décrire le caractère de Dieu. En effet, le Sermon sur la montagne, que nous pouvons lire dans l'Évangile de Matthieu, aux chapitres 5, 6 et 7, résume et couvre parfaitement la Loi et les Prophètes. Je crois que toutes les lettres, que Paul, Pierre, Jacques et Jude ont écrites, ne font qu'élaborer sur le Sermon sur la montagne et le paraphraser.

Annotation personnelle

Le prochain livre de la série sur le christianisme radical sera le début d'une étude sur les enseignements du Maître lui-même. Lorsque j'ai compris le principe de cause à effet, les enseignements de Jésus ont révolutionné ma vie. En effet, en m'exposant à l'influence du caractère de Dieu, le plus souvent possible (en lisant la Bible, en jeûnant et en passant du temps dans la présence de Dieu), j'ai constaté le changement dans mon comportement, et ce, bien malgré moi. Comme j'avais cessé tout effort pour devenir saint, j'étais étonné de constater que certains changements aient eu lieu dans mon comportement. C'est seulement après avoir cessé toute tentative pour devenir saint, que j'ai pu obtenir l'effet tant désiré:

devenir de plus en plus saint.

Je vous parle ici de mon expérience qui s'est déroulée sur une période de plus de vingt ans. Je sais de quoi je parle lorsque je dis que la quête de la sainteté est un long processus et que le résultat ne peut pas être instantané ni être atteint après une courte période de temps. La patience et la persévérance font partie du processus.

Je suis convaincu que la cause de la défaite de plusieurs chrétiens est qu'ils n'ont pas su commencer par le début du processus. Permettez-moi de vous lancer un défi: lisez et méditez le Sermon sur la montagne, jusqu'à ce que vous en soyez saturé et que vous puissiez en voir les effets dans votre vie.

*Tournez vos yeux vers Jésus,
voyez son visage merveilleux,
et les choses de la terre pâliront peu à peu,
dans la lumière de sa gloire et sa grâce*